L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE". — Racine

VOL. XII — NO 9 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 11 septembre 1953 — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

UNE AUTRE BELLE AMELIORATION, GRACE AUX AMIS DU JOURNAL

Les Amis du Journal, une association toute jeune composée d'hommes bienveillants de la ville de Sudbury a déjà commencé son oeuvre pour le bénéfice de nos lecteurs.

Pour la première fois depuis son existence, "l'Ami du Peuple" vous donnera commençant aujourd'hui des photographies locales qui sauront vous intéresser. C'est grâce aux Amis du Journal que cet attrait supplémentaire sera accordé aux lecteurs de l'Ami du Peuple. La photographie locale donnera à notre journal une caractéristique différente de tout autre hebdomadaire. Les autres journaux de ce genre considèrent la photographie trop dispendieuse.

L'Ami du Peuple est ce que dit son nom. C'est votre ami, votre journal. Profitez-en, servez vous-en. Si vous fêtez dans vos familles un anniversaire quelconque ou s'il se passe quelque évènement intéressant, signalez 3-0700 et un représentant du journal se présentera chez vous pour prendre une photographie et faire un reportage complet qui seront publiés sur le journal.

Le nombre de photographies sera sans doute limité à cause du manque d'espace, mais nous tâcherons de choisir des sujets intéressants pour vous présenter.

Le personnel de L'Ami du Peuple est à votre entière disposition. N'hésitez pas à demander service à un journal qui n'existe que pour vous servir. Une dépense supplémentaire assez élevée a été faite pour introduire la photographie dans le journal. Mais L'Ami du Peuple s'améliore pour plaire davantage à ses lecteurs et pour mieux servir la cause canadienne française

LE CENTRE DES JEUNES PREPARE SON ANNEE 1954.

Le Centre des Jeunes se prépare fébrilément à commencer sa saison 1954. Toutes les activités ont cessé pour le moment, mais ce n'est que pour mieux se préparer aux divertissements agréables et formatifs de l'année scolaire qui commence.

Dimanche soir dernier, une assemblée générale des membres du Centre des Jeunes eut lieu en leur local et une discussion ouverte fut commencée pour remédier aux légers défauts de procédure de l'année dernière et pour faire bon nombre de projets d'avenir. Les membres présents ont fait preuve d'un bel entrain et l'année 1954 promet des plus fructueuses.

On formera des coopératives parmi les diverses activités du Centre, menuiserie, photographie, film, cuisine etc. Chaque coopérative aura son propre comité parmi lequel elle choisira un ou deux délégués pour le comité chef du Centre des Jeunes. L'exécutif sera formé de ces délégués.

Jeudi soir, une assemblée du comité du film eut lieu pour discuter des plans d'avenir de cette cellule qui progresse rapidement et qui est très populaire au Centre.

Une troupe dramatique ainsi que plusieurs experts du folklore feront à l'automne une tournée de la région pour amuser les gens et pour démontrer l'avantage que retirent du mouvement les jeunes qui font partie du Centre. Les folkloristes sont bien préparés et il ne s'agit que de choisir la pièce à interpréter.

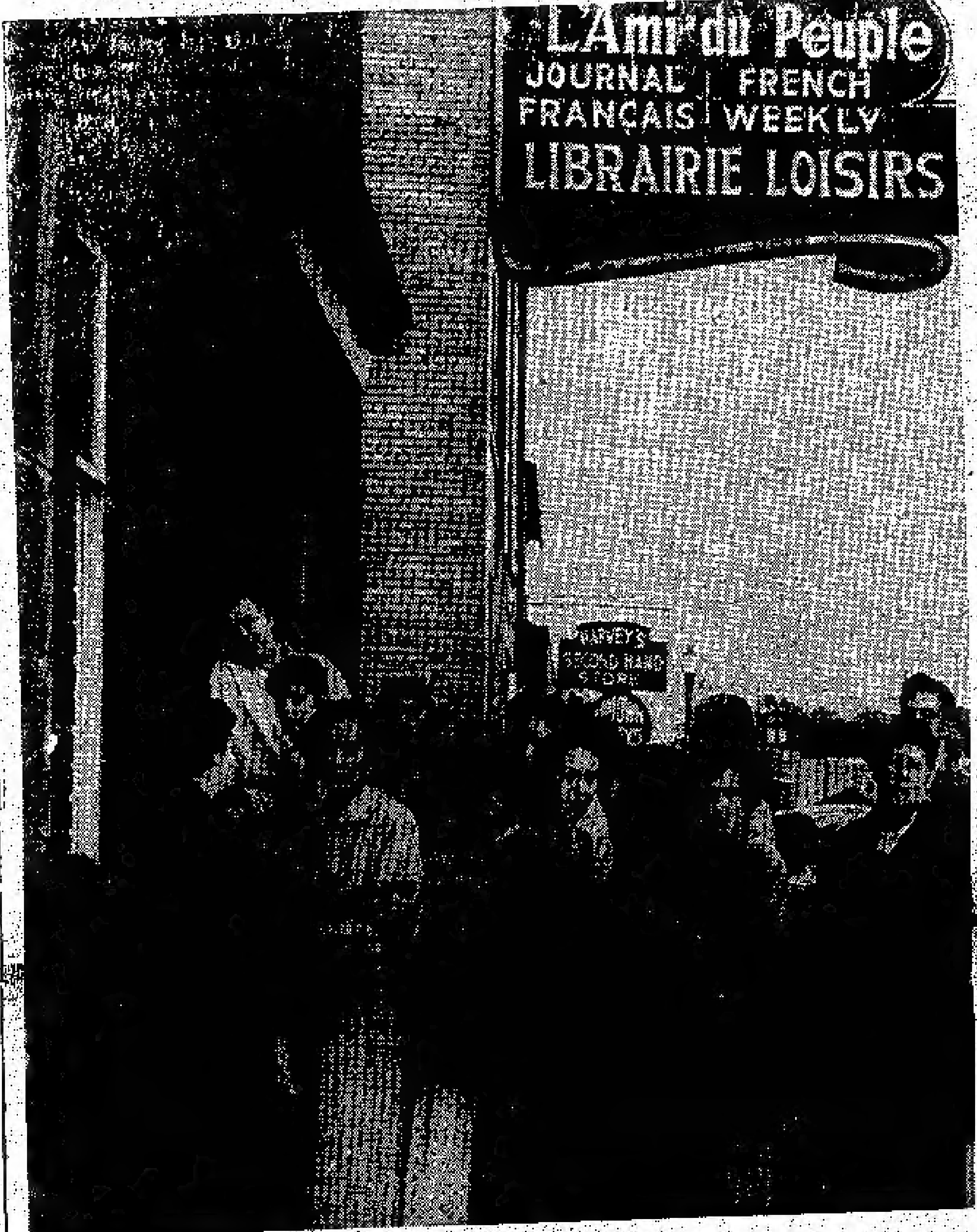
Plusieurs autres projets qui ne sont pas encore mûrs seront publiés dans un avenir rapproché. Les choses roulent au Centre des Jeunes même en l'absence du R. P. Albert Régimbal qui est temporairement à Montréal pour prononcer le sermon de circonstance à l'occasion de l'ordination de son jeune frère, Jean-Paul qui entre dans un ordre religieux.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Maurice Lavoie de la rue Peter partent pour un voyage dans la province de Québec. Ils passeront par Sarnia ou M. Lavoie visitera ses deux soeurs, Mme Roméo Paquette et Mme Wilfrid Haché. Mme Lavoie rendra visite à sa mère, Mme Donat Rioux, sa soeur, Mme Léopée Belzile, et Mlle Lucille Rioux, toutes de Trois-Pistoles, Qué. A St-Eloi, ils visiteront parents et amis et à Montréal ils arrêteront à l'Oratoire St-Joseph. Tous leurs amis leur souhaitent un bon voyage.

Mlle Georgette Forcier est revenue d'un voyage de deux semaines à Windsor, Ontario. Elle visitait M. et Mme Donat Boulay et M. et Mme Jos Boulay qui firent le voyage de retour avec elle.

...Ce fut une grande "course" pour les livres



A LA PLUIE BATTANTE. Une foule d'étudiants et d'étudiantes ainsi que de mamans ont assailli les comptoirs de la Librairie Loisirs mardi, jour de la rentrée des classes. Une foule a défilé toute la journée durant pour se procurer les livres voulus pour la nouvelle année d'études. Un portier a dû même être employé pour qu'un certain nombre seulement s'introduise à la fois et que les choses se fassent en ordre. Dans le groupe ci-haut, on remarque Mlle Gabrielle Fortin, 92, rue Kathleen est, Mlle Jeannine Lalande, 260, rue d'Youville, Mlle Rachel Sabourin, 93, rue Kathleen est, Mme W. Chartier, 155, rue Kathleen, Mme G. Moody, 392, rue Antwerp ainsi que Mme Surgett à l'extrême droite, une habituée de la Librairie Loisirs. Le portier, mentionné plus haut, est M. Gaston Charette de la rue Larch.

La situation en Corée

NOTES INTERNATIONALES

Un document sur la Corée

L'affaire de Corée n'est pas terminée. Loin de là. L'O.N.U. s'en occupe. Elle étudie. Elle dicute. Elle parlemente. L'Inde a été écartée de la conférence de paix. Mais d'autres y seront. Et ce ne sera pas facile d'arriver à un honorable et acceptable compromis. En attendant, et pour aider le public à se faire des idées claires. "Le document de la quinzaine", publication bimensuelle des Services américains d'information (section de la presse, Paris), consacre un numéro spécial à toute la guerre de Corée, à ses antécédents, à ses développements divers, ainsi qu'à l'armistice. Il y a là, mises en regard l'une de l'autre, l'attitude des Nations Unies et des Etats-Unis, et celle des pays communistes. Document un peu froid, un peu sec, mais de consultation facile et d'une grande utilité. Nous en recommandons la lecture. On peut se le procurer en s'adressant au "Document de la quinzaine", 41, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris-VIIIe. Le document est gratuit.

Abandon des vengeances

A propos de la guerre de Corée et de la manière de traiter les Coréens du nord, aussi que les Chinois communistes et ceux qui ont aidé et appuyé l'agression, il est regrettable que la Charte des Nations Unies ne prévoit aucun moyen de punir les agressions une fois la paix rétablie. Comme l'a dit M. Dag Hammarskjold, secrétaire général des Nations Unies: "La Charte des Nations Unies prévoit toutes sortes d'actions pour repousser l'agression, mais elle ne prévoit pas la punition finale de l'agresseur, une fois que les fruits de son agression lui ont été retirés. Elle ne prévoit pas l'emploi de la force pour assurer les fruits de la victoire en ce qui concerne les terres et le pouvoir". Il y a là une lacune qu'il faudrait combler le plus tôt possible. A la lumière des évènements coréens il serait facile, semble-t-il, de voir comment il serait possible de punir l'agresseur et de lui enlever absolument tous les avantages de l'acte condamnable qu'il a posé. Les Nations Unies seront jugées d'après ce qu'elles acompliront en ce domaine. Il est inutile d'entretenir à grands frais un organisme international incapable de récompenser le bien et de punir le mal.

Sage décision du secrétaire

— Suite à la page 16 —

La page religieuse

Seizième dimanche après la Pentecôte

En ce seizième dimanche après la Pentecôte, nous aimerons méditer sur l'humilité chrétienne, que nous rappelle les paroles de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui: "Quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera exalté". Cette semaine liturgique sera propice à cette réflexion, puisque l'Eglise célèbre aujourd'hui la solennité de la Nativité de Marie, et qu'elle fêtera, mardi, le 15 septembre, Notre-Dame des Sept Douleurs. Après le Christ et en Lui, Marie est le modèle par excellence de l'humilité. Contemplons la Ste Vierge, à Nazareth, au moment ou l'Ange la salue "Pleine de grâce". Méditons, sans nous larrer, la réponse de Marie: "Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon votre parole."

Souvent, nous nous proclamons les serviteurs de Dieu et de l'Eglise. Le sommes-nous toujours en réalité? Servir Dieu, c'est faire de Sa volonté l'inspiration de notre vie. Servir l'Eglise, c'est aussi faire sa volonté, marcher d'après ses directives, nous dégager de cet amour propre, qui nuit tant à tout avancement spirituel. Les saints ont pu jeter une telle lumière dans l'Eglise et sur la route de l'humanité, parce qu'ils se sont faits les vrais serviteurs de l'Eglise et du genre humain. Ils ne recherchaient pas pour eux des avantages particuliers. ils n'essayaient point de capitaliser en leur faveur, à leur gloire personnelle, les triomphes que Dieu leur permettait de remporter partout dans le monde. Les saints avaient trop bien compris ces paroles du Maître: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur", pour risquer seulement de s'attribuer quelque mérite que ce soit dans leurs réussites apostoliques.

Et puisque cette semaine nous ramène la touchante fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, nous aimerons nous transporter en esprit sur le Calvaire, où au pied de la Croix, Notre-Dame se tenait debout. La T. Sainte Vierge Marie savait bien qu'Elle avait donné au monde Jésus, le divin Sauveur, le Roi du ciel et de la terre. Elle savait bien que son Fils tout-puissant pouvait anéantir, en un instant, ses bourreaux, et tout l'empire romain. Profite-t-Elle alors de son pouvoir incommensurable sur le Coeur de son Fils, pour Lui demander de se venger, d'écraser, afin de les confondre, ces brutes qui Lui imposaient le martyre le plus ignomineux qui soit? Non, STABAT. Elle se tenait debout, dans l'attitude humble et digne de l'acceptation, parce qu'Elle nous aimait, malgré nos indignités, parce qu'Elle voulait nous sauver en union avec son Fils, le Rédempteur du monde. Ces paroles de Jésus mourant: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font", Marie les saisissait mieux que personne, Elle qui, mieux que quiconque, avait médité les Ecritures et connaissait tout l'abîme d'abjection que l'Homme de douleur devait supporter pour racheter le genre humain.

Oui, Marie se tenait debout, toute simple, sans affectation, comme la Mère très aimante compatissant aux souffrances de son Fils, et acceptant dans son Coeur douloureux et immaculé, ce Calvaire, afin que fût sauvée l'humanité. Voilà la véritable grandeur, qui ne s'enfle point de ses prérogatives, mais qui se fait tout à tous. Au jour de l'Annonciation, Elle s'était déclarée "La Servante du Seigneur". Tout au long de la vie cachée de Jésus, Elle n'avait fait cela que servir, avec amour, docilité humilité. Lors de la vie publique du Maître, Elle avait encore servi en s'effaçant, et voici qu'au soir de la vie de Jésus, Elle sert de nouveau, Corédemptrice au côté du Rédempteur, pardonnant en Lui et avec Lui aux bourreaux, brûlant de cette soif de Jésus pour les âmes. Ce grand SITIO du Christ, Marie pouvait le crier Elle aussi, puisqu'aucune âme ne lui était indifférente, et que c'était pour notre salut à tous et à chacun, qu'Elle s'immolait sur le Calvaire en union avec son Fils mourant. Jamais la Vierge Marie ne s'est plaint des abîmes d'humiliations que Dieu lui a demandé de traverser. Jamais Dieu n'aurait pu lui demander de descendre toujours plus bas dans le creuset des douleurs et de l'humiliation, qu'Elle ne se fût empressée de toujours accepter cette volonté crucifiante du Seigneur. Mais la glorieuse Vierge de l'Assomption, couronnée Reine de l'univers, nous enseigne à tous que quiconque s'abaisse sera exalté.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Quelques 3,000,000 de Canadiens possèdent une assurance volontaire d'hospitalisation.

Théorie et pratique vont de pair chez le Souverain Pontife. Ses écrits et ses discours exaltent la dignité du travailleur qui peine de longues heures à l'usine, dans les champs ou dans les galeries souterraines. D'autre part, lors des audiences publiques, il accueille avec effusion les ouvriers et les mineurs. Il les rencontre dans leurs habits de travail. Il leur parle sans phrases, sur le ton d'une paternelle bienveillance. Souvent Il en prend occasion pour distribuer d'abondantes aumônes. Ci-haut, on voit les mineurs de charbon de la cité Jeanne-d'Arc (Metz) qui se sont rendus au Vatican le 14 août dernier.

Le Pape continuera de venir au secours des classes laborieuses, et les fidèles du Canada seconderont sa générosité, singulièrement à l'occasion de la quête qui aura lieu dans toutes les églises du pays le dimanche 13 septembre, par les soins de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat. (Conférence Catholique Canadienne, 447, rue Sussex, Ottawa)

Message de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal et Président de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat en faveur de la collecte "des Charités papales et des victimes de la guerre" qui aura lieu le dimanche 13 septembre 1953.

Le 29 août 1953.

Mes chers Frères,

Dimanche, le 13 septembre, vous serez invités à verser une aumône en faveur des Oeuvres Pontificales. Je ne vous demande pas d'être généreux, car vous l'êtes toujours et les oeuvres que vous soutenez sont innombrables. Cependant, pour les Oeuvres du Saint-Père, vous devez pratiquer la prodigalité. Des milliers de malheureux, de victimes et de coeurs en détresse se tournent vers le Père commun de la chrétienté et attendent de lui le secours que Dieu ne refuse à personne mais qu'Il accorde en respectant les lois de sa divine Providence. Or Dieu veut que l'aumône qui soulage le pauvre soit en même temps le salut du riche.

N'oubliez jamais, mes très chers Frères, que tout ce que vous versez dans le sein des pauvres devient pour vous une semence de vie éternelle et un placement très sûr dont les rentes commenceront à vous être payées dès ici-bas.

Je demeure votre tout dévoué en Notre-Seigneur.

† Paul Emile le Cardinal Léger
archevêque de Montréal

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper — Sudbury,
Tél.: 8-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
125, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6497

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
77 rue Elm — Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-8719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
373 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6319

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B. U. P.

Le visiteur qui, de l'un des ponts qui relient les quartiers centraux de la capitale française s'arrête à considérer au fil du fleuve le mouvement des péniches dont le glissement d'apparence assez nonchalante contraste avec la trépidation des véhicules motorisés dans les rues environnantes, ne prend guère conscience que ce trafic, dans un des plus beaux cadres monumentaux qui soient, fait partie de l'activité du vaste ensemble qu'est le Port de Paris.

Or, ce port fluvial, autrement dit l'ensemble des aménagements portuaires du réseau des voies navigables du département de la Seine réunies depuis 1933, sous une même autorité, correspond à un trafic dont le rôle est essentiel dans la vie de l'énorme agglomération et fait de ce port le premier des ports français pour la navigation intérieure, en dépit du développement des installations de Strasbourg et de Lyon; même à considérer au moins le tonnage global des marchandises, il égale ou même surpasse le trafic de Marseille, le premier des ports maritimes français.

L'ancienneté et l'importance historique dans le développement de la capitale de ce trafic fluvial, est chose particulièrement connue et il n'est point d'ouvrage élémentaire consacré à l'histoire parisienne qui ne fasse mention, parmi les reliques du Paris gallo-romain, de l'autel dédié à l'empereur Tibère, par la corporation des amateurs (nautes) parisiens, aux origines médiévales, de l'importance et des "marchands de l'eau", naviguant d'Auxerre à Mantes et qui personnifient le haut commerce et bientôt l'édilité de la ville. Aussi bien est-ce un bateau que montrent toujours les armes parlantes de la cité.

Dans l'étoile des voies navigables, dont le site de Paris occupe le centre et dont le dessin concourt à l'articulation du port, les différentes branches ont eu une importance inégale selon les époques.

Les liaisons avec le Sud, par le cours de la scène à l'amont, son affluent l'Yvonne, et par les canaux de jonction avec la Loire moyenne de la Saone, ont été particulièrement actives du XVIIIème au début du XIXème siècles. Si l'importance proportionnelle de ce trafic a quelque peu diminué et souffert de la concurrence du rail, il reste considérable pour les vins, bois et matériaux de construction. L'extraordinaire concentration du gros commerce du vin dans le quartier avoisinant la rive du fleuve à l'amont de Paris (Port de Bercy), en demeure le témoin; là aussi fut le port au bois (Port de la Rapée), qui évoque le rôle joué par l'Yvonne et les bois descendus du Morvan dans l'approvisionnement des chantiers parisiens.

Le cours inférieur de la Marne et la boucle qu'elle dessine avant de rejoindre la Seine, également en amont de la ville, sont munis d'installations qui, de Nogent à Saint-Maur, en font un élément également important du port de Paris.

La jonction avec les régions industrielles, minières et forestières de l'est français, que ménage le cours supérieur de la rivière de Marne n'a pas pris toutefois l'importance que devait lui assurer, dans l'idée de ses créateurs, l'ouverture, il y a tout juste un siècle (1853) du canal, de débit médiocre, de la Marne au Rhin.

Parrallèlement à l'avant-dernière section de la Marne, le canal dit de l'Ourcq dont la destination primitive était de concourir à l'approvisionnement en eau de l'agglomération; a été dans la période entre des deux dernières guerres l'objet de travaux qui, en lui conférant sur une centaine de kilomètres un gabarit propre à recevoir des chalands de tonnages moyen, ont anexé un réseau portuaire de la région parisienne du Nord-Est (Pantin) et amélioré la voie d'acheminement vers le centre des denrées alimentaires provenant de la région agricole de la Brie.

Mais ce sont les deux axes de circulation par eau à l'aval de Paris, qui, à l'époque moderne, ont conservé et développé tout leur rôle dans l'essor économique de la région; d'une part, c'est celui qui, par l'Oise gagne l'Escaut (canal de Saint-Quentin) c'est-à-dire à la fois le réseau navigable de l'importante région des charbonnages du Pas-de-Calais.

D'autre part les transports par la Seine inférieure et les rapports avec le port d'estuaire de Rouen n'ont cessé de s'intensifier et de s'améliorer grâce aux travaux qui ont rendu le lit du fleuve praticable à la grosse batellerie tirant jusqu'à 3 mètres, et réduit le temps exigé par la remontée de Rouen à Paris à deux ou trois jours. Le fleuve est même accessible à de petite unités susceptibles de tenir la mer et qui effectuent sans transbordement le trajet de Londres ou de Rotterdam à Paris. Ce trafic qui a autorisé l'expression qui fut un moment de mode, de Paris "port de mer", tend à se développer avec la création de bassins en aval de la capitale.

Surtout, le double méandre, qui étire la Seine à la sortie ouest de Paris et que borde un déroulement continu d'estacades et un chapelet de ports outillés, à dirrectement ne des banlieus industrielles de la plus récente et de la plus moderne des banlieus industrielles de la capitale et à la prolifération, ici, des industries de l'automobile, de la mécanique de la chimie ou de la cimenterie.

La Russie Apôtre

La Russie retrouvera la foi —

par S. E. Mgr Fulton Sheen

NEW-YORK (In) — Un jour, prédit l'évêque auxiliaire de New-York, Mgr Fulton J. Sheen, dans la livraison du 9 août de l'AMERICAN WEEKLY, la Russie deviendra l'apôtre du monde, parce qu'elle a le feu de l'âme qui manque au monde occidental.

Inévitablement, ajoute Mgr Sheen, le jour viendra où les Russes s'inspireront de nouveau des enseignements du Christ et de saint Pierre, car les communistes ont une foi étrangère à la vérité, tandis que les Occidentaux ont la vérité sans cette foi qui transporte les montagnes. Il viendra le jour où ce feu vivifiant, au lieu de produire la haine, la tyranie, la destruction et la mort, enflammera les âmes par des aspirations dignes des plus hautes théories de la Révélation.

Inutile de discuter raison avec les communistes. Inutile de mépriser les conditions de vie qui existent en Russie. "Aucun diable de l'enfer se plaint que le feu y est excessif". Il faut combattre le communisme comme idéologie, mais il ne faut pas haïr les communistes, qui sont des êtres humains.

Ce sont des créatures du Bon Dieu comme il s'en trouve sous tous les climats. "Je n'ai jamais converti un communiste en discutant avec lui sur Marx ou Lenine, ajoute Mgr Sheen, mais en soulignant à ses yeux l'exemple du Christ et de Pierre." (Service d'Information de la C.C.C.)

GRAND SEMINAIRE A TOKIO

Les Jésuites vont ouvrir sous peu un grand Séminaire interdiocésain à Tokio, sous le patronage de Saint François-Xavier. L'édifice, des plus modernes, vient d'être terminé. On pourra y recevoir 120 séminaristes. Il est situé près de l'Université Sophia où plusieurs de ses futurs hôtes ont fait eurs études.

SEMAINE SOCIALE EN BELGIQUE

La 35e Semaine sociale Wallonne aura pour sujet: "Les travailleurs et la culture" et se tiendra les 27, 28, 29, et 30 août à Godinblée est prévue à Namur sur "le christianisme et la culture ouvrière-sur-Meuse. Une grande assemre."

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
02 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

L'AMI DU PEUPLE

Prenez l'habitude de lui faire parvenir tous les événements de votre milieu: fêtes — anniversaires — naissances — voyages — mariages — décès — nouvelles locales, scolaires et municipales.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Le problème de la Corée semble de plus en plus en voie de devenir une copie conforme du problème allemand.

Les puissances occidentales et le bloc communiste n'ont pas encore réussi à se mettre d'accord pour réaliser l'unité allemande et il semble fort douteux qu'ils puissent le faire pour donner à la Corée son unité nationale.

La prochaine conférence politique sur la Corée ne laisse guère d'espoir qu'on pourra établir cette unité coréenne.

Lors de la dernière session des Nations unies, le délégué américain, M. Henry Cabot Lodge déclarait ouvertement: "La tragédie coréenne n'engendre guère d'optimisme sur la prochaine conférence politique.

De son côté, le délégué soviétique déclarait que l'attitude des nations unies ne faisait qu'augmenter les difficultés de cette prochaine conférence politique".

Apparemment, les communistes accepteront de participer à cette conférence politique mais les Russes ne semblent guère satisfaits de la perspective de voir les Nations unies reprendre le problème lorsqu'elles se réuniront de nouveau le 15 septembre.

Une chose est déjà certaine et c'est que les Etats-Unis ne semblent nullement disposés à laisser trainer la question pendant deux ans comme ce fut le cas pour les négociations de trêve militaire. Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, l'a clairement donné à entendre dans un discours de la semaine dernière devant la Légion américaine à St-Louis.

Si la conférence politique ne remporte pas de succès pour rétablir l'unité coréenne, si elle ne fait aucun progrès, il semble évident que les Etats-Unis se retireront.

Si l'on tient compte de l'attitude des communistes dans les conférences de ce genre, dans le passé, il n'y a pas lieu d'espérer que celle de la Corée fera de grands progrès.

Si rien ne résulte de cette conférence, on peut maintenant se demander ce qui adviendra.

La guerre reprendra-t-elle comme le demande le président de la Corée du Sud?

Elle ne reprendra pas nécessairement; du moins pas nécessairement avec une armée des Nations unies. Si non, les communistes ont été formellement avertis que s'ils reprennent la guerre, ce ne sera pas le même genre de guerre que celle qui vient de s'achever.

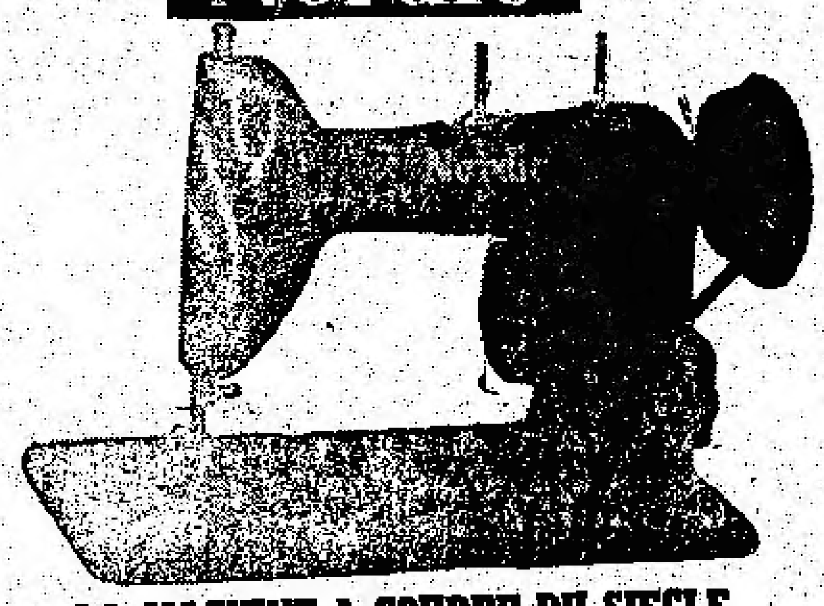
M. Dulles a averti les communistes que s'ils violent l'armistice en Corée ou s'ils se livrent à de nouveaux actes d'agression, ils ne pourront plus profiter de leur sanctuaire, ce qui signifie que la guerre s'étendrait à la Chine elle-même.

Ainsi, si la conférence politique échoue et si la guerre ne reprend pas, qu'adviendra-t-il de la Corée.

Il est possible qu'elle devienne un pays au status instable, comme l'Allemagne et l'Autriche jusqu'au jour où les puissances occidentales pourront conclure un accord sur un plan supérieur avec la Russie elle-même.

Ces petits problèmes ne trouveront pas de solution jusqu'à ce qu'on trouve une réponse au véritable grand problème: comment mettre fin au rêve soviétique de conquête mondiale?

Nordic



LA MACHINE A COUDRE DU SIECLE

Nouvellement établi à Sudbury, la succursale de la fameuse compagnie suédoise Nordic vient vous offrir sa marchandise impeccable. Divers modèles reconditionnés sont offerts à prix réduits.

SPECIAL
de la semaine
MACHINE PORTATIVE SINGER
remise à neuf

Seulement $19.50

Téléphonez et un agent vous visitera pour démontrer cette machine

Visitez notre établissement et voyez à l'oeuvre la merveilleuse machine à coudre NORDIC incomparable pour ses lignes attrayantes, son prix modeste et le nombre infini de travaux qu'elle peut accomplir.

MACHINE A COUDRE
NORDIC

61 rue Lorne S. Tél.: 3-4301

Soirée - Surprise

Jeudi le 10 septembre, avait lieu chez Mme Bossé de la rue Queen, une soirée surprise en l'honneur de sa fille, Mlle Jacqueline Bossé. C'était à l'occasion de son mariage avec M. Raymond Leblanc.

Toutes ont passé une agréable soirée, et la future mariée reçut de nombreux cadeaux pour sa nouvelle demeure. Après avoir contemplé tous ces attrayants cadeaux, c'est toute émue qu'elle adressa la parole.

Durant le cours de la veillée, Mlle Mona Martel de la rue Bond, réjouit l'audience avec des morceaux bien choisis, au piano.

Vers minuit un succulent goûter fut servi aux invitées par la mère de Mlle Bossé ainsi que par Mmes R. Pinard, Jeanne Pinard et Raymonde Bossé.

Parmi les invitées on remarquait Mme C. Grandmaison, Mme A. Paquette, Mme J. Pinard, Mme E. Grandmaison, Mme C. Constantin, Mme F. Perrin, Mme A. Pitre, Mme H. Pinard, Mme A. Martel et parmi les demoiselles, on voyait Jeannette Joly, Jeanne Pinard, Mona Martel, Jeanne Fontaine ainsi que plusieurs autres dont il nous a été impossible d'avoir les noms.

ACTIVITES A LA PAROISSE STE-ANNE

Presque tous les mouvements de jeunesse de Sudbury recommenceront leurs activités cette semaine ou la semaine prochaine. La J.O.C. commence dès jeudi soir quand la première danse hebdomadaire de l'année courante aura lieu. Ces danses sont sous la surveillance du R. P. Eugène Mongeau, aumônier du mouvement.

Tous les anciens membres sont invités ainsi que ceux qui ne font pas et n'ont jamais fait partie de la J.O.C. Les danses auront lieu désormais tous les jeudis soirs.

La salle de Quilles St-Louis est ouvert mercredi soir et demeurera ouverte tous les soirs de 7 heures à minuit. Des ligues seront organisées sous peu par les mouvements de jeunes et autres.

Vendredi et dimanche dernier les 4 et 6 septembre, Tit-Gus et sa troupe, de Montréal ont paru sur sa scène de la Salle Ste-Anne. La pièce fut un vif succès à en juger par les applaudissements de la salle comble.

Le R. P. Alphonse Raymond, recteur du Collège est l'organisateur en chef d'un pèlerinage à la Grotte de Lourdes qui doit avoir lieu dimanche. Tous les fervents sont invités à y participer.

Le R.P. Maillot, ancien recteur du Collège a été officiellement nommé curé de la paroisse Ste-Anne et est entré dans ses fonctions. Il était autrefois au séminaire de Mont Laurier, Qué.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-9700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

L'indice du coût de la vie a encore fait un léger bond au Canada au cours du mois de juillet. Selon le Bureau féral de la statistique, l'indice du coût de la vie a monté de trois dixièmes de point pour le troisième mois consécutif après six mois de déclin.

Pour la première fois cependant, la hausse n'est pas attribuable aux denrées qui sont restées à peu près au même niveau.

Certains fonctionnaires voient dans cet état de choses un signe de la prospérité actuelle au Canada.

Le ministre fédéral du Commerce, le très hon. M. Howe a d'ailleurs exprimé un grand optimisme sur l'avenir économique du Canada. Il a souligné particulièrement que, avec un peu d'efforts, le gouvernement canadien trouvera des débouchés pour les surplus du blé au Canada.

Comme l'accord international sur le blé n'a pas été renouvelé par l'Angleterre, le Canada se trouve devant un problème épineux.

Il doit faire face à une récolte de l'an dernier.

Le gouvernement espère encore trouver des marchés pour ce blé, s'il n'y réussit pas, un désastre de grande envergure pourrait en résulter, pour les producteurs de blé et pour toute l'économie canadienne.

Entre temps, la Fête du travail a fourni l'occasion au gouvernement et aux organisations ouvrières d'analyser la situation économique au pays.

Le ministère fédéral du travail l'hon. Milton Gregg, a exprimé sa confiance, que l'embauchage se maintiendra à un haut niveau au pays. Il a aussi souligné que c'est l'éducation qui apportera une solution au problème de la discrimination dans l'embauchage. Le ministre a reconnu que les unions ouvrières ont lutté contre toute discimination depuis plusieurs années et qu'elles poursuivent un objectif fondamental qui est d'assurer une chance égale à tous.

Des chefs ouvriers, comme M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada ont reconnu que notre pays possède une bonne législation sociale mais il a souligné que le peuple canadien attend encore avec impatienc un système national d'assurance-santé.

92 millions de catholiques derrière le rideau de fer

Statistique encourageante

MOSCOU (IN) — Il y aurait actuellement, d'après les derniers chiffres qu'on a pu recueillir de sources fiables, 92 millions de catholiques dans les pays situés derrière le Rideau de fer. Sur ce nombre, on en compte 10 millions dans les territoires inféodés à l'Union soviétique, 7 millions en Pologne orientale, 50 millions dans les pays satellites et 25 millions dans la "République populaire" polonaise.

ASSEMBLEE DU TIERS-ORDRE

Paroisse Ste-Anne

Vendredi soir le 11 septembre à 8 heures aura lieu une réunion du discrétoire.

DIMANCHE le 13, réunion générale des Tertiaires à deux heures. On est prié de signaler sa présence.

SPECIAL
DE LA SEMAINE
Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00
OMER NAULT
ARTICLES RELIGIEUX
Pour l'Eglise ou le Foyer
CIERGES et CHANDELLES de toutes sortes
LIVRES FRANCAIS
71 rue Beech Tél.: 5-5242
Agents demandés

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-5351

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
Bijouterie
F. A. Papineau
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

PARLERIE

En voie de disparition!

Nous avons lu à maintes reprises au cours de campagnes politiques et durant les périodes électorales de nombreux éditoriaux condamnant l'esprit de parti. Et chose assez étrange, nous avons retrouvé de ces éditoriaux même dans les journaux partisans, dédiés corps et âme à faire prévaloir les avantages obtenus et les bienfaits apportés par tel ou tel parti.

C'est donc dire qu'il est assez généralement reconnu qu'un tel esprit est excessivement malsain et est beaucoup plus nuisible qu'il peut être utile même au parti en cause.

Cette adhérance sans raison valable à un parti ne peut être qu'un obscurcissement de l'esprit. Celui qui est atteint de cette maladie, ne vote plus par raisonnement mais par sentiment. Il est devenu comme aveugle et se laisse guider par toutes sortes préjugés. Dans le passé, il a toujours voté pour le même parti, et il sait dix ans à l'avance qu'il votera encore de la même façon. Son vote étant une chose toute décidée à l'avance, il ne lui est plus nécessaire de se tenir au courant de la chose publique et il devient presqu'infailliblement un ignorant sur les questions politiques. Quelque soient les paroles ou les actes de ses chefs, tout va toujours bien et son parti ne peut jamais rien faire à l'encontre de ses intérêts ou de ses concitooyens.

Or la force même d'un parti politique réside en grande partie sur le degré de connaissances des problèmes publics qu'ont ses partisans.

Nous constatons toutefois avec beaucoup de plaisir que cet esprit néfaste disparait avec les années. On se doit de reconnaitre que les journaux ont joué un grand rôle dans ce but en répandant à profusion les informations utiles sur les questions d'administration gouvernementale. A cause des journaux, le peuple a la mémoire plus longue et se souvient d'une élection à l'autre des promesses de tel ou tel parti et ce qu'il en a fait. Il est de plus en plus en mesure d'analyser froidement et avec logique les paroles qui sont prononcées devant lui en période d'élection et c'est avec sa tête qu'il votera.

Toutefois, si nous accusons progrès dans ce sens, il y a encore du chemin à faire et nous devons admettre qu'en vérité il y a des gens qui n'ont pas encore réussi à sevrer psychologiquement des idées politiques de leur père ou de leur grand-père.

Il s'agit donc de se renseigner loyalement sur la politique non seulement en temps d'élection — alors que les faits sont parfois dénaturés — mais en tout temps en préférant la lecture des rapports sur les problèmes nationaux à la lecture des comptes-rendus de combats de boxe ou aux comiques.

A. Saumier

Pour faire face à l'expansion économique du Canada, le chemin de fer Pacifique Canadien prévoit devoir dépenser au cours des cinq prochaines années plus de $95,000,000 pour l'achat d'équipement nouveau et pour remplacer l'équipement désuet.

Une pénurie de personnel enseignant par tout le Canada

Les écoles ont ouvert leurs portes à travers le Canada aujourd'hui pour recevoir un nombre si élevé de nouveaux élèves qu'un record a été établi. Mais partout le même problème semble exister: manque d'espace et manque d'institutrices surtout dans les écoles primaires.

L'Ontario a le plus grand nombre d'étudiants, 900,000 en tout. On a construit 170 nouvelles écoles depuis l'an dernier et bien que 2,300 institutrices feront leurs débuts cette année il en manque encore près de 500.

Les provinces de l'Ouest sont encore pire puisqu'en Saskatchewan il manque 1,500 institutrices et si on n'en trouve pas bientôt un grand nombre d'écoles de campagnes devront fermer leurs portes et les enfants qui voudront s'instruire devront se rendre en autobus jusqu'à la grande ville où ils pourraient être assez chanceux pour se faire accepter.

La Colombie-Britannique est dans une position où plusieurs des écoles devront accepter un nouveau système faute d'espace. Les élèves pourront étudier une partie de la journée seulement et seront remplacés par d'autres qui iront à leur tour quelques heures à l'école.

Le problème de l'éducation s'aggrave à chaque année. Les autorités le reconnaissent, mais on ne s'est encore arrêté sur aucun plan constructif pour améliorer la situation.

Quelques 14,000 villes et villages du Canada ne possèdent aucun raccordement avec les services de transport ferroviaires et comptent uniquement sur le transport par camions.

A VENDRE —
BOIS de CHAUFFAGE SEC et bouleau vert à bon prix.
Téléphoner 3-5175

SGT ROSAIRE PLANTE

Ancien lutteur professionnel de Montréal, le sergent Rosaire Plante, 37 ans, est marié et père de quatre garçons. Enrôlé une première fois le 29 février 1944, il devint vite instructeur. Licencié à la fin de 1946, il rentra à l'armée le 12 mai 1947, cette fois au Royal 22e Régiment. Plus tard, il combattit un an sur le front de Corée. Fantassin d'élite et parachutiste, Rosaire Plante est rentré dans l'armée pour y rester, car il y a trouvé une carrière de chef.

C'est un axiome vieux comme le monde que les nations de proie ne respectent que la force. Aussi le Canada entend-il renforcer ses défenses, surtout en face du danger constant d'un nouveau coup de main des communistes.

L'armée du Canada, l'une des plus modernes au monde, enseigne à ses hommes d'excellents métiers. Mais elle s'efforce surtout d'inculquer à chacun le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe, la faculté de prendre des décisions. Autrement dit, l'Armée forme des chefs.

Comme exemple, nous pourrions citer le cas du sergent Rosaire Plante, dont on voit la photo ci-haut. Au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, il est membre du peloton des chenillettes blindées et instructeur de fusil-mitrailleur Bren.

Le revenu du sergent Rosaire Plante se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

Au Royaume de la Femme

Un dîner aux légumes

La ménagère est parfois à court d'idées lorsqu'il s'agit de préparer un diner maigre ou un repas du soir. C'est alors qu'un plat de légumes chauds servi comme mets principal vient heureusement à son secours .Tous les légumes employés peuvent être braisés, gratinés ou simplement cuits dans très peu d'eau, égouttés et condimentés de beurre frais. Pour prendre ces diners adéquats au point de vue de la nutrition on accompagne les légumes de sauce au fromage ou aux oeufs, d'oeufs pochés, cuits durs, farcis.

On varie les menus et on augmente la valeur calorique de ces repas en leur ajoutant des légumineuses (haricots ou pois secs) au four, à la crème, à la vinaigrette, des pâtes alimentaires (macaroni, nouilles), des céréales (riz, orge).

On dit parfois que les gens n'aiment pas les légumes sans qu'on sache trop pourquoi. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada se demandent si beaucoup de maitresses de maison pensent à offrir à leurs convives une bonne variété de légumes en saison, cuits à point et présentés d'une façon attrayante de manière à faire "venir l'eau à la bouche". Les quelques suggestions suivantes devraient aider la ménagère à transformer les gros "mangeux" de viande et de pommes de terre en amateurs de légumes convaincus.

Voici présentés sur un joli plat de service:

le chou-fleur nappé de sauce au fromage et entouré de fèves vertes, de carottes taillées en longueur, de petites pommes de terre persillées de betteraves à la vinaigrette;

les betteraves entières entourées de grosses fleurettes (bouquetons) de chou-fleur, de fèves vertes coupées, de tronçons de navet, de quartiers d'oeufs, accompagnées d'une sauce à l'oignon condimentée d'un filet de vinaigre ou de jus de citron;

le brocoli, les carottes, les pommes de terre, les fèves jaunes, les betteraves disposées en rangs et servis avec sauce aux oeufs;

les épinards ou les bettes à carde à la crème, servis sur pain rôti avec garniture d'oeufs tranchés et de minces rouelles de carottes; les asperges et sauce au fromage servies sur rôties, accompagnée de tomates fraîches et de fèves blanches à la vinaigrette; les aubergines, les courgettes, les piments verts farcis aux oignons et à l'orge, gratinés à four modéré, garnis de tranches de tomates grillées ou sautées et accompagnées de sauce au fromage fort;

les troçons de celeri, les tranches d'oignons, les demi-champignons les fèves vertes taillées en biseau, les fèves germées, les quartiers de bettes à carde, cuits jusqu'à transparence dans très peu d'huile, condimentés de sauce chinoise et garnis d'oeufs cuits dur, de riz bouilli et de persil frais; les fèves vertes ou jaunes, les quartiers de chou, les oignons, les pommes de terre, les oeufs pochés ou au miroir, le tout arrosé de vinaigrette ou nappé de mayonnaise; le chou, les pommes de terre, les oignons, les carottes braisés; la timbale d'épinards et les tomates entières grillées ou les tranches de tomates sautées;

les pâtés au salsifis et aux oeufs, préparés à la manière des pâtés au poulet; les courgettes farcies au maïs et au fromage et les tomates vertes sautées; le soufflé à la courge et au maïs et les tomates entières dorées au four;

les choux de Bruxelles gratinés, les carottes finement tranchées et glacées, les quartiers de tomates, les demi-courgettes ou les tranches de courgettes farcies aux pois verts;

les demi-courgettes bouillies et farcies d'oignons glacés, les fèves au bacon, les pois verts, céleri et carottes.

La desserte d'un repas précédent peut même être transformée en un excellent plat du soir ou de dîner maigre, tels un soufflé aux carottes, des beignets, un pâté, une escalope ou une omelette aux légumes.

L'addition de fines herbes ou de condiments apporte un arôme spécial; ainsi le chou s'accomode au basilic, au laurier, aux saucisses; les tomates à la marjolaine; les fèves à la sarriette, au bacon; l'aubergine, les courges au thym, à la pâte de tomate, à l'ail; au bacon aux saucisses, au catsup; le chou-fleur à la muscade, au fromage; le chou de Bruxelles au lard maigre; les carottes au thym, à la moutarde. Le persil employé comme condiment ou comme garniture est partout et toujours bon premier.

Les légumes frais locaux sont encore abondants sur le marché, c'est donc le temps d'en servir, cuits à point assaisonnés avec soin et présentés, d'une façon attrayante, comme plat principal au grand plaisir de tout la famille.

TOUTE PUISSANTE

Bien qu'on ait tout dit, ou à peu près, de l'éternel féminin, personne n'en a jamais trouvé la définition exacte. On a beau scruter les femmes, essayer de les comprendre, analyser leurs réactions, il échappe aux plus perspicaces de saisir exactement ce qui serait de nature à projeter quelque clarté sur cet impénétrable mystère qui en fait tout le charme.

L'éternel féminin, c'est tout... ce n'est rien, rien autre du moins que quelque chose de délicieusement captivant mais qui se dérobe tel un fluide tant sont impalpables, subtils, capricieux les éléments de ce tout si complexe qu'on n'en peut rien fractionner.

L'illusion mène le monde. Pour l'homme, elle demeure aussi longtemps que dure le caprice. A ses yeux, la femme aimée a toutes les qualités, toutes les vertus, mais les unes et les autres se muent en défauts dès que le charme est rompu.

Plus réaliste, la femme se fait une image de son idéal. Elle aime l'homme tel qu'elle voudrait le voir, non comme il est. Elle se cramponne à sa chimère: sa foi et son amour ne tiennent pas à autre chose, mais si son sentiment est moins illusoire, elle garde toujours le souvenir de ce qu'elle a aimé. C'est pourquoi ses déceptions sont plus cuisantes. Cependant, si elle acquiesce à la fatuité masculine, elle n'en est jamais dupe. Moins communicative, elle ne pense pas moins. Au contraire, elle pèse tout et son intuition l'avertit des dangers. En général, on ne la prend pas assez au sérieux, on s'en méfie, on n'a pas foi en elle tandis qu'elle n'a pas assez conscience de sa force. En un mot elle ignore jusqu'à quel point elle est toute puissante.

L'homme impose sa volonté, il fait les lois, il dirige les destinées des peuples, la politique est son fort et pourtant l'histoire montre que bien souvent ce sont les femmes qui, dans les coulisses, tirent les ficelles...

LAURE

SOIRS D'ETE

Je sais des soirs blasés où chaque fleur est lasse
D'avoir longtemps porté tout le poids d'un espace
D'avoir dans son coeur pur qu'un rien ferait pencher
Senti le soleil chaud en rayons s'épancher...
Et quand sur le velours fêlé de leur calice,
Douce, descend du ciel, la nuit libératrice,
Les roses pour pleurer sur les bouquets défunts
Majestueusement échangent des parfums.

Dis, les as-tu senti peser sur notre tête,
Ces appels angoissés et pieux dont est faite
La troublante langueur des soirs brûlants d'été?
Par aucun vent perdu l'herbe n'est agité,
Pourtant, traçant dans l'ombre un faible sillon pâle,
Tombe, comme un sanglot, le deuil d'un blanc pétale.

Alors, me rapprochant, dans un geste nerveux
Je pose doucement mes deux mains sur tes yeux
Car le lien tenu qui joint mon âme aux choses,
S'est ému longuement de la douleur, des roses...
Et je ne voudrais pas, de mon chagrin léger
Voir ton regard heureux pâlir ou s'affliger.

Claire-Yvette Séguin.

L'Eternel Féminin

Cette semaine c'est l'ouverture des classes. Une semaine dangereuse pour les accidents, de grâce soyez prévoyants. Mettez toutes les chances de votre côté. Les enfants voient venir cette semaine d'un mauvais oeil. C'est le chambardement de toutes leurs habitudes de vacances. Aidez-leur à s'adapter à leur nouvelle vie. Allégez leur tâche et servez-leur de bons repas appétissants et variés. Voici des recettes qui vous aideront à varier les lunches pour les enfants qui dinent à l'école.

• • •

MELANGE THON-OEUFS — voilà qui est délicieux en sandwich — vous pourrez même en garder une portion pour votre propre lunch. Voici comment procéder: à une boîte de thon de 7 oz, ajouter 1 ou 2 oeufs cuits dur, ½ tasse de celeri en dés, sel et poivre, 1 c. à soupe de catsup et un peu de sauce à salade. Faire refroidir au réfrigérateur. Etendre généreusement entre deux tranches de pain beurré.

• • •

OEUFS ET FOIE — voilà de quoi flatter le palais. En plus de faire des sandwiches succulents, ce mélange permet aux enfants d'absorber le foie si nécessaire à leur organisme et pour lequel ils éprouvent quelquefois du dégoût. A ½ de tasse de foie légèrement cuit et finement haché ajouter ½ tasse d'oignon haché fin, 4 oeufs cuits dur, hachés, 2½ c. à soupe de mayonnaise, 1 c. à thé de sel, ½ c. à thé de poivre, ½ c. à thé de moutarde en poudre, une pincée de poivre de cayenne, 1 c. à thé, soit de ciboulette, de persil ou de feuilles de celeri hachés. Bien mêler tous les ingrédients. Vous pouvez conserver ce mélange dans le réfrigérateur pourvu qu'il soit dans un bocal couvert.

• • •

LES ENFANTS RAFFOLLERONT de cette garniture à sandwiches — il s'agit de pain brun complet, de carottes et de raisins. Mêler 1 tasse de carotes en filaments, ½ tasse d'arachides ou de noix hachées, ½ tasse de raisins épépinés hachés et 3c. à soupe de mayonnaise. Mettre dans un bocal et laisser refroidir au réfrigérateur. Ce mélange ne se conserve pas très longtemps, l'employer aussitôt fait.

• • •

LA GARNITURE AUX NOIX — est un mélange dont les enfants et même les grands ne se lassent

— Suite à la page 11 —

La famille se réjouira le matin d'un déjeuner tel que celui-ci servi avec un chocolat chaud: Sauce aux pommes, céréales, oeufs, bacon et rôties.

— NOTRE DOMAINE —

Soins de beauté d'automne

L'automne revient et l'on songe à faire disparaître les rousselures "acquises" (le mot est juste) au cours de l'été sur le nez, le front, le dos des mains. Comme on a pu le constater, ce sont surtout les blondes et les rousses qui sont victimes de ces vilaines discoloration dues à l'effet des rayons du soleil, dont on est fière en été parce qu'elles prouvent à tous qu'on a pu se payer une villégiature à la campagne ou aux plages populaires mais dont on est beaucoup moins fière à l'automne quand on reprend le petit train-train de la vie normale.

Evidemment, le premier soin à prendre pour faire disparaître les rousselures et le hâle ou le bronzage résultant de l'exposition aux rayons ardents du soleil et du grand air, c'est d'en supprimer d'abord la cause déterminante et de protéger son épiderme contre les effets du soleil et de l'air. Ensuite, on doit faire usage d'une lotion anti-rousselure qui efface graduellement les colorations disgracieuses. Notez que j'ai dit graduellement. On a pris huit ou dix semaines pour acquérir ces taches... on ne saurait espérer les faire disparaître du jour au lendemain. Il existe des préparations à base de sel de plomb ou de mercure qui produisent des résultats plus rapides mais il faut s'en défier. Elles ont pour effet d'irriter la peau et d'en occasionner le pelage... et si, par un malheureux hasard, il se déclare de l'inflammation, garé aux complications.

Il vaut mieux d'abord prévenir que guérir, c'est-à-dire protéger son épiderme contre les rousselures par l'application d'une préparation qui permet le bronzage sans effets désastreux. Mais si le mal est fait et qu'on a le teint délicat il faut sans délai effacer les taches résultant de l'effet du soleil sans quoi on risque que ces taches deviennent indélébiles.

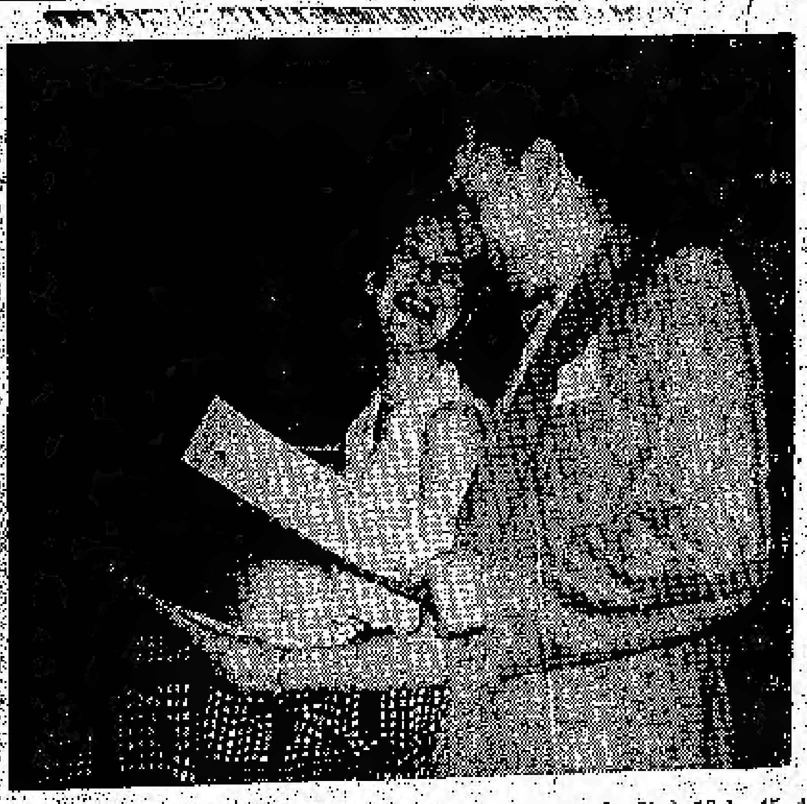
Si vous êtes parmi celles qui ne veulent pas que leur visage soit rousselé jusqu'à la Noël, procurez-vous sans délai mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte de précieux conseils et pas une virgule de réclame. Il s'agit non d'annonce mais de conseils tout à fait désintéressés que ce journal m'a prié de préparer à l'intention de ses lectrices. J'ai préparé ainsi toute une série de feuillets sur les soins de beauté que l'on peut se procurer en m'écrivant à l'adresse suivante: "Cousine Blanche, 294 rue Ste Catherine, Montréal. Ces feuillets traitent outre les soins du visage, sur les soins à donner aux cheveux, aux yeux; de la maigreur excessive ou manque de buste; du défaut contraire soit l'obésité, bustes débordants ou flasques; des poids et des mesures normaux; sur la suppression des vilains poils follets si visibles sous les bas de Nylon; la transpiration, etc. Demandez-moi ceux qui vous intéressent — ayez soin, cependant d'inclure un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré pour en couvrir les frais de poste et d'expédition.

Ecrivez-moi sans fausse honte, je suis la seule personne qui lira votre lettre et tout ce que vous me dites est confidentiel. Mais de grâce ne me demandez pas de renseignements sur les maladies, car je ne suis pas médecin et je n'ai aucune autorité pour vous répondre sur un tel sujet.

COUSINE BLANCHE.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI — le 11 septembre — Saint Emilien, évêque.
SAMEDI — le 12 septembre — FETE DU SAINT NOM DE MARIE
DIMANCHE — le 13 septembre — LE SEIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Saint Maurille, évêque d'Angers.
LUNDI — EXALTATION DE LA CROIX
MARDI — le 15 septembre — Fête de N. B. des Sept Douleurs, Ste Catherine de Gênes, veuve.
MERCREDI — le 16 septembre — Solennité libre du S. Nom de Marie, Colennité libre de N. B. des Sept Douleurs, S. Corneille, P. et M., S. Cyprien, M., Ste Euphémie, V. et M., Bse Imelda, V.
JEUDI — le 17 septembre — Stigmates de Saint François d'Assise. Sainte Hildegarde, vierge.
VENDREDI — le 18 septembre — Saint Joseph de Cupertino, confesseur.



Qu'arrivera-t-il de COLOMBE et BERTRAND les deux héros de "Je vous ai tant aimé", le populaire radio-roman de Jovette Bernier qui est de nouveau à l'horaire du réseau Français de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 10 h. 45 du matin? A en juger par le large sourire de MARJOLAINE HEBERT et de JEAN DUCEPPE qui jouent respectivement Colombo et Bertrand, un heureux évènement semble se dessiner à l'horizon.

EVANGILE

LE SEIZIEME DIMANCHE APRES LE PENTECOTE (Luc 14)

En ce temps là, il arriva que, comme Jésus était entré un jour de sabbat dans la maison d'un chef des pharisiens pour y manger du pain, ceux-ci l'observaient. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. Or, prenant la parole Jésus dit au docteurs de la loi et aux pharisiens: Est-il permis de guérir le jour du sabbat? Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya; puis s'adressant à eux il demanda: Qui de vous, si son âne ou son boeuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat? Et il ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit encore cette parabole aux invités, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table: Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considérable que toi n'ait été invité, lui aussi, et que celui qui vous a invité, ne vienne et ne te dise: Donne cette place à celui-ci; et qu'alors tu n'ailles avec confusion, occuper la dernière place. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, lorsque viendra celui qui t'a convié, il te dise: Ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'exalte, sera humilié, et quiconque s'humilie, sera exalté.

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

SOUS L'ESCALIER

Votre maison, si elle est grande, possède probablement une penderie sous l'escalier. Vous connaissez le genre: fourre-tout sombre où jouets, galoches, raquettes de tennis, sacs à main, etc., se perdent d'un grand ménage à l'autre, et où les vêtements que vous y rangez sont oubliés. Combien serait plus utile une petite salle de toilette dans ce coin perdu; songez à l'économie de pas, madame, si vous avez des petits enfants.

Vous installez à peu de frais un lavabo et une toilette dans l'espace récupéré. Pour faire clair, décorez avec des teintes ensoleillés comme le jaune. Ne craignez pas d'y mettre de la couleur. Vous pouvez ici couvrir murs et plafond de papier plastique et reprendre une des couleurs du papier pour le linoléum. Comme les enfants se serviront des serviettes plus souvent que les adultes, voyez à ce qu'elles soient foncées; c'est joli, pratique et cela vous évite de gronder quand le lavage des mains n'a pas été parfait.

TIROIRS LUXUEUX

De Paris nous arrivent des chiffonniers et des commodes dont les tiroirs sont tapissés. Oui, mesdames, l'intérieur de beaux meubles de haute décoration, en chêne ou en acajou est tapissé de papier de garde. Comme luxe, c'est superbe; c'est aussi hors de notre budjet. Mais Paris nous montre le chemin, et nous pouvons adapter l'idée.

Je viens justement de trouver, dans la nouvelle collection de papier-tenture SUNWORTHY, un dessin miniature. Sur un fond de guirlandes se dessine une feuille stylisée, le tout en métallique argent, inoxidable et lavable.

Je vais donc m'empresser de tapisser mes tiroirs. J'utiliserai la colle à base de cellulose, qui ne tache ni ne surit. Et pour tenir sous contrôle tout ce petit bazar incontrôlable, bas, mouchoirs gants, je tapisserai des boîtes du même papier argent. Il me vient une idée qui améliore celle de Paris: tapisser du même papier tiroirs et garde-robe.

Votre petite fille aura goût à ranger sa lingerie dans des tiroirs tapissés en papier plastique aux couleurs vives. Je vois aussi très bien une commode de garçon tapissée en écossais.

J.

PENSEE POUR LA SEMAINE— La véritable grandeur

POUR juger du mérite, on ne doit pas regarder si quelqu'un a beaucoup de consolations, mais s'il est affermi dans la véritable humilité, s'il est rempli de l'amour de Dieu, s'il cherche en tout et toujours uniquement la gloire de Dieu, s'il a pour lui-même un mépris sincère, et s'il trouve plus de joie à être méprisé et abaissé par les autres, qu'à en être honoré. — III-7

Les légumes sont un trésor

Les légumes verts sont une source de fer, de calcium, de vitamines A. et C. Les hygiénistes alimentaires recommandent, entre autres légumes, le chou, le celéri vert, les épinards, les feuilles de betterave et de navet, les choux de Bruxelles et de laitue. Le fer est indispensable à la formation des cellules rouges du sang, le calcium à celle des os et des dents. La vitamine A protège les yeux contre l'héméralopie d'origine alimentaire et aide à maintenir l'épiderme en bon état.

Les "Park Hotel" remportent la coupe

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE ROYAL TRADING — Le club PARK HOTEL qui s'est distingué durant la course au trophée de la ligue de balle molle Royal Trading ont vu mardi soir six années d'efforts vains enfin couronnées de succès Ils ont remporté les lauriers sur le groupe de Parkway Cleaners qu'ils ont battu quatre fois consécutives, mardi soir par le compte de 8 à 2. De gauche à droite, on remarque, premier rang, Ernest St-Jean, coach de l'équipe PARK HOTEL, Pete Smith, capitaine, Roger Rivet, receveur, Andy Pitre, champ, Steve Smith, "Bat Boy", Armand Coutu, 2e but, Ray Guérin, champ, Roland Leclerc, vice-président de la ligue ROYAL TRADING, et Léo Lamoureux, propriétaire de l'HOTEL PARK et du club champion. A l'arrière-plan, Bi Coutu, président de la ligue, Billy Collier, premier but, Ray Jolicoeur, 3e but, Lyle Marcotte, "Flash" Dupuis, lanceur, Ted Jolicoeur, champ, Buck Marcotte, lanceur victorieux de la dernière partie et Frank Ovis, champ droit.

LA LIGUE DE BALLE-MOLLE "ROYAL TRADING" ET SES DEBUTS

La ligue de balle-molle Royal Trading était inaugurée le 3 mai 1930 par M. Norbert Roy qui en devint président et qui fit don de la coupe qui est donnée à chaque année aux vainqueurs. La première ligue comprenait quatre équipes qu'on appelait: Primeauville; Ecureuils; Royaux; Alouettes. Dans ses débuts cette ligue avait un caractère tout Canadien-Français.

Le 11 mai 1932, un nouvel exécutif prit la direction sous la présidence de Paul Savard. Roméo Masse gérait les Royaux, Larry Lamoureux l'équipe Lamoureux Frères, le R. P. Perreault les Sénateurs et M. Roméo Dignard les Primeauville.

Quelques joueurs du temps étaient C. C. Kennedy, C. Martel, O. Levert, Paul Lecoupe, R. Chartrand, O. Joubert, M. Larch, C.H. Malboeuf, W. D'Aoust, E. Rajotte, H. Poulin, L. Deault, R. Ricard, R. Miron, J. Pilon, E. Ricard, Bert Plouffe, E. St-Jean, H. Lapalme, F Sloan, E. Bélanger, J. Ryan, et R. Rivet.

En 1933, des nouvelles équ[...] furent formées représentant C[...]msford, St-Mary's avec deux [...]pes, Marcottes, Butti Bros., et [...] Louis.

Le 3 juillet 1934, une partie [...] lieu avec des billets en vente [...] pour venir en aide au jeune T[...] Parcelli, 11 ans, qu'on avait [...] mégarde frappé au visage avec [...] bâton durant une partie. Le je[...] Parcelli avait perdu six dent[...] avait le palais fendu.

En cette partie, le Royal [...]ding avait battu l'équipe de la [...] mercantile par le compte de 22 [...]

Un des premiers arbitres de [...] ligue Royal Trading fut Le[...] Gauthier, député au fédéral [...] le comté de Nickel Belt. Un [...] arbitre de cette période fut W[...]ce Bradley.

Cinq clubs faisaient partie d[...] ligue cette année: Parkway C[...]ners, R.C.A.F. Falcons, Centre [...] Jeunes, Papineau Jewellers [...] Park Hotel qui après six an[...] d'efforts sont parvenus à gag[...] la coupe.

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 1 —

Nous venons de dire un mot de M. Hammarskjold. Il a pris une sage décision en refusant de reprendre au service des Nations Unies quatre Américains, fonctionnaires supérieurs de l'O.N.U. Ces quatre Americains avaient refusé de dire si, oui ou non, ils étaient communistes. Ils s'étaient retranchés derrière les clauses du Cinquième amendement pour justifier leur refus, sous prétexte que leurs réponses auraient pu les inciminer. Or le cas a été porté de tribunal en tribunal. Et le tribunal administratif des Nations Unies avait recommandé que l'O.N.U. reprit à son service les quatre fonctionnaires incriminés et qu'on leur versât une indemnité totale de $135,000. Comme secrétaire général de l'ONU M. Hammarskjold a refusé de se rendre à pareille recommandation. C'est là une attitude ferme et tout à fait justifiable. Il serait gravement imprudent de laisser les communistes s'infiltrer dans l'ONU, qu'ils soient sujet américains ou non. Des personnes haut placées qui refusent de dire, sous serment, si oui ou non elles sont communistes ne méritent pas la confiance publique.

Italie et Yougoslavie

La sempiternelle question de Trieste fait encore parler d'elle depuis quelques semaines. Trieste, port libre, partagé en deux zones, l'une relevant de la Yougoslavie, l'autre étant dévolue à l'Italie, mais toutes deux n'étant aucunement rattachées à l'un ou à l'autre pays, est une belle proie vers laquelle converge l'appétit yougoslave. Trieste est le grand port, la perle de l'Adriatique. Et l'Italie est prête à la guerre pour la conserver définitivement. Des déclarations audacieuses du maréchal Tito, communiste, ont donné lieu à un mouvement diplomatique de la part de Rome. L'Italie a même envoyé des troupes à la frontière et des navires de guerre dans l'Adriatique. Il n'en fallait pas davantage pour faire naître des rumeurs d'incidents de frontière, vite démenties par le gouvernement italien. Tito a riposté en disant que ses propos ne justifiaient pas les mouvements de troupes décidés par Rome et que si l'Italie maintenant envoie ses hommes à la frontière la Yougoslavie y enverrait les siens, aggravant ainsi les risques d'incidents sérieux.

Perfide Albion

Il faut savoir que la police à Trieste est contrôlée par le gouvernement militaire allié. Le maire de Trieste, M. Gianni Bartoli, a déclaré dans une entrevue accordée au journal monarchiste: "La Patria": "Si c'est nécessaire nous descendrons dans les rues et, sous ma direction, le peuple triestin répondra, comme il convient, à sa foi et à son italianité". Là-bas la Yougoslavie est considérée, à juste titre d'ailleurs comme une ennemie du catholicisme. Le maire de Trieste s'en est pris à l'Angleterre qu'il a qualifiée de "perfide Albion". On redoute, en effet, en tout cela, l'influence de la Grande-Bretagne qui, il y a quelques mois à peine, recevait avec de grands honneurs le maréchal Tito, le persécuteur du cardinal Stépinac. Toute cette affaire est fort délicate. Il s'y mêle des passions extrêmement vives, des ressentiments, des soupçons, de la colère. L'Italie est encore assez fière et forte pour défendre ses droits et son honneur. Et nous souhaitons de tout coeur qu'elle réussisse, sans coup férir, à faire triompher ses revendications. A l'heure actuelle le monde occidental a plus besoin d'une Italie forte et unie, ardente et armée, que d'une Yougoslavie dominée par un régime communiste.

L. R.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au jour le jour

VENDREDI le 4 septembre — Les Etats-Unis continuent de vouloir empêcher la Chine rouge de prendre part à la conférence de paix coréenne et lui refusent un siège aux débats des Nations-Unies. Les délégués de Moscou insistent pour que la Chine communiste soit admise à la conférence mais les représentants américains sont confiants pouvoir remettre une décision à la session de 1954. La prochaine session ouvrira le 15 septembre.

La fanfare du 58e régiment d'artillerie légère de Sudbury a remporté le deuxième prix à l'Exposition de Toronto. Une fanfare de Toronto s'est classée première. Les musiciens de Sudbury ont reçu une bourse de trois cents dollars.

Une jeune Américaine a traversé la Manche à la nage en moins de 15 heures, établissant un nouveau record. Non satisfaite de ceci, elle s'arrêta brièvement sur la rive française puis prit le chemin du retour encore à la nage. Toutefois, elle ne croit pas pouvoir se rendre à la côte anglaise.

SAMEDI le 5 septembre — Les Etats-Unis ont accordé à l'Iran un prêt d'urgence de $45,000,000 d[...] l'espoir d'empêcher une allianc[...]vec la Russie.

Le nouveau gouvernement [...]nien aura maintenant les moy[...] de se stabiliser au point de vu[...] économique accordant à la pop[...]tion de ce pays un mode de [...] plus attrayant.

La vague de chaleur s'est [...]minée aujourd'hui pour la ré[...] de Sudbury. Une baisse de 29 [...]grés fait entrevoir une fin de [...]maine plus confortable que la [...]leur intense de la semaine pas[...] Le danger des feux de forêts [...] terminé et tout le monde res[...] plus facilement.

— suite à la page 9 —

On a été très occupé à la Librairie Loisirs

ENCORE DES LIVRES! — Malgré le travail continu qu'elles ont dû accomplir du matin jusqu'à 8 heures du soir, les jeunes filles de la Librairie Loisirs trouvent le temps de sourire. Ci-dessus, un groupe de gens qui sont venus durant la journée de mardi se procurer les livres de classe et les divers arti[...] dont les enfants auront besoin pour bien comm[...]cer leur année scolaire. Servant au comptoir, [...] Jeanne Fontaine à droite et Mlle Carmen Gaude[...]

Au Jour le Jour

— Suite de la page 8 —

Deux vaisseaux de la marine canadienne sont arrivés à New-York dans le but de contribuer à la banque de sang de la Croix Rouge américaine. 400 matelots des navires Magnificent et Québec se sont avancés pour donner du sang. Une généreuse hospitalité leur fut ensuite accordée et les divertissements furent des plus variés, même jusqu'à une réception pour les officiers à l'Hôtel de ville de New-York.

LUNDI le 7 septembre — La fin de semaine se termine avec un total de 56 morts accidentelles à travers le Canada. L'Ontario compte 25 morts tragiques. Plus de la moitié de ces tragédies se sont produites sur les routes et des noyades ont contribué pour une part à ce chiffre. La fin de semaine de la fête du travail l'an dernier a causé encore plus de fatalités que cette année. Le chiffre alors se portait à 63.

Un chauffeur d'autos de courses de Windsor Ont. est à l'hopital St-Joseph de Chatham après un accident sur la piste. L'auto de Howard Ménard est entré en collision avec celle d'un autre coursier et Ménard fut hospitalisé avec une fracture du cou.

MARDI le 8 septembre — Un groupe d'experts en défense civile font une tournée par le Canada, mais il semble que Sudbury qui est une ville importante au point de vue d'industrie essentielle a été oublié dans l'itinéraire. Le controleur G. J. Monaghan annonce qu'il a écrit à qui de droit et qu'il est possible que le groupe arrête à Sudbury un jour ou deux pour donner des démonstrations sur les tactiques de défense civile.

L'Association des Correspondants de Guerre ont logé des protestations contre les autorités militaires qui tentent de restreindre les renseignements aux journaux. Ceci fait suite aux rapports de la baisse de morale que les journalistes ont signalé parmi les troupes canadiennes et qui ont été critiquées par les chefs des services armés. L'Association affirme qu'il y est du droit du public de connaitre la qualité et le moral de leurs soldats ainsi que les activités dans lesquelles ils s'engagent. Selon elle, les seules restrictions devraient s'appliquer à l'information essentielle à la sécurité des forces armées.

Un violent ouragan a fait un dommage énorme aux récoltes de pommes en Nouvelle Ecosse et a causé la mort d'une personne en mer. Un officier de marine tomba à la mer et se noya Les communications furent coupées par toutes les provinces maritimes tandis que des vents violents accompagnés de pluie et de grêle ont tout balayé sur leur chemin. Les dommages infligés aux vergers de pommes s'élevaraient à au-delà de un million.

MERCREDI le 9 septembre —

Deux évadés de la ferme de Burwash ont été capturés après trois jours de liberté. Roy Milne de Hamilton et John Martin de Toronto furent condamnés à une peine supplémentaire de trois mois aux travaux forcés pour leur escapade.

Un amendement à la loi des breuvages pourrait amener à Sudbury la vente de nourriture dans les tavernes. Les détails au complet ne sont pas encore disponibles, mais les gérants d'hôtel peuvent demander permission par écrit pour se procurer l'équipement nécessaire qui leur permettra de servir de la nourriture tels les chiens-chauds, sandwiches etc. avec la bière.

Les Doukhobors de la Colombie-Britannique ont détonné une charge de dynamite qui a annéanti une section de la voie ferrée du Canadien Pacifique qui traverse leur vallée. C'est le troisième dynamitage dans six jours, tous dirigés contre la ligne de chemin de fer. Les autorités croient que c'est la façon que les Doukhobors ont prise pour s'élever contre l'arrêté qui les force à envoyer leurs enfants à l'école.

Toutes sont heureuses de reprendre les études

LES FINISSANTES DE L'AN PROCHAIN.

Le groupe souriant que nous voyons ici sont les jeunes filles de 12e année du couvent Notre-Dame du Bon Conseil de Sudbury. Les jeunes étudiantes venant de Sudbury et des alentours sont rentrées en classe mardi et se sont mises immédiatement à l'oeuvre. Font partie de cette classe, sous la direction de Mère Claire de Marie, s.s.c., directrice du cours secondaire du couvent Notre-Dame du Bon Conseil, sont Mlles France Blais, Sudbury; Cécile Nault, Sudbury; Jocelyne Paquette, Sudbury; Anita Rouleau, Sudbury; Thérèse Carrière, Chelmsford; Rita Potvin, Sudbury; Claudette Carrière, Coniston; Yvette Cayen, Sudbury; Rose-Marie Lapierre, Sudbury; Isabelle Ladouceur, Sudbury; Lucile Fex, Sudbury; Patricia Salem, Sudbury; Monique Doyle, Sudbury; Claudette Côté, Sudbury; Madeleine Bonin, Sudbury; Alma Ménard, Sudbury; Hortense Plante, Hanmer; Donalda Ferguson, Sudbury; Arlene Donahue, Lockerby, et quelques autres qui n'apparaissent pas sur cette photo.

HANMER

Baptêmes

M. et Mme Rhéal Larocque, née Rachel Daoust, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Norman, Edouard. Parrain et marraine Edouard Bélanger et Dolorès Daoust.

A M. et Mme Antonio Doiron, née Marthe Chiasson, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Antonio, Alvin. Parrain et marraine Emery Landry et Bridgitte Mallet.

M et Mme Ronald Ladéroute, née Suzanne Gascon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Gaëtan Lucien. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Laurin.

M. et Mme Acide Denis, née Germaine Plante, annoncent la naissance d'un fils. Il reçut au baptême les prénoms de Joseph Robert. Parrain et marraine M. et Mme Albert Denis, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Rhéal Proulx née Priscille Chénier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Michel. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Proulx, grand-parents de l'enfant.

A M. et Mme Hilfrid Lachance, née Laurence Lelièvre, est née une fille qui reçut au baptême les prénoms de Marie Georgette Lise. Parrain et marraine M. et Mme Aimé Joubert, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Willie Henri, née Antoinette Pilon, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Léo Gaëtan. Parrain et marraine Léo Grandmaison et Victoria Castonguay

M. et Mme Léo Beaudette, née Betty Caron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph André Michel. Parrain et marraine M. et Mme Charles Beaudette, grandparents de l'enfant.

Déplacements

Mlles Jacqueline Tremblay, et Dolores Charbonneau ainsi que M. Raymond Chevrier nous quittaient pour continuer leurs études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

Mlle Aline Proulx continuera ses études chez les RR. SS. Grises de la Croix à Ottawa et Jeannine Pharand chez les Révérendes Filles de la Sagesse à Sturgeon Falls.

M. et Mme Armand Dubois d'ici, accompagnés de M. et Mme Napoléon Bertrand de Sudbury, sont en visite chez leurs parents à Alfred et L'Orignal, Ontario.

Dernièrement l'automobile de M. Alfred Lanteigne entrait en collision avec le camion de M. Hector Dubois. M. Lanteigne reçut de multiples blessures à la tête et à la figure. On le transporta immédiatement à l'Hôpital Saint-Joseph de Sudbury. Son état est cependant satisfaisant. M. Dubois s'en est tiré indemne. L'automobile de M. Lanteigne est considérablement endommagé.

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! De L'Allant!

Retrouvez Jeunesse et Vigueur

N'attribuez pas à l'âge votre état d'épuisement, de fatigue. Des milliers sont étonnés de l'entrain que procurent les Tablettes toniques Ostrex. Renferment tonique, stimulant hémique souvent requis après 40—par les corps vieillis, affaiblis, à cause du manque de fer. Un médecin, 78 ans, écrit: "J'en ai pris. Résultats épatants." Format d'introduction, seulement 60c. Cessez d'être vieux. Commencez maintenant à vous sentir rajeunis, vigoureux. Toutes pharmacies.

EMOUVANT! — COMIQUE! FORMIDABLE!

Gratien Gelinas DANS

TIT - COQ

UN FILM PUREMENT CANADIEN QUI VOUS FERA RIRE AUX ECLATS ET PLEURER A CHAUDES LARMES

DIMANCHE MINUIT - LUNDI - MARDI - MERCREDI

Les 13 — 14 — 15 — 16 septembre

AU

Lasalle THEATRE

KING ST. AT NOTRE DAME

BONS MOTS

Quête promettеuse

— Monsieur le curé, dit la servante, vous avez perdu un bouton et je n'en ai pas pour le remplacer. Pouvez-vous m'en donner un autre?

— Pas maintenant! après la quête, J'en trouve toujours au moins un dans le plateau.

Age et vitesse

L'agent. — Madame, quand je vous ai vu passer dans votre auto, je me suis dit tout de suite: au moins cinquante.

La dame, indignée. — Cinquante? Espèce de malpoli! Vous saurez que j'ai tout juste la trentaine.

Chez les journalistes

—Votre article est deux fois trop long pour un couvreur qui est tombé d'un troisième étage.

—Bien, monsieur le Directeur, je mettrai qu'il est tombé du sixième.

Le chauve.— Quand j'ai vu le cadavre, mes cheveux se sont dressés sur ma tête.

Le juge. — N'oubliez pas, monsieur, que vous juré de dire la vérité.

Pourquoi donc ce ténor ferme-t-il les yeux en chantant?

— Parce qu'il a.. le vertige, quand il va trop haut...

Un monsieur chauve pérore:

— J'ai l'orgueil d'affirmer que je me suis fait moi-même.

— Alors, quelqu'un de murmurer:

— Dans ce cas, pourquoi a-t-il oublié les cheveux?

Chez le photographe.

—Pouvez-vous mettre une photo grandeur naturelle?

— Certainement, je fais des agrandissements.

— Très bien. J'ai chez moi la photographie du Mont Blanc. Je vous l'apporterai demain.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'ORIGINE DES GANTS DE BOXE

Depuis quand les boxeurs emploient-ils des gants de boxe?

De nos jours, il serait considéré inhumain que de laisser combattre deux boxeurs à poings nus. On ne concoit pas un combat sans que les adversaires soient munis de gants, plus ou moins rembourrés.

Eh bien! il n'y a pas encore un siècle que les gants de boxe ont été adoptés.

Au temps de Néron, les athlètes se servaient de gantelets garnis de fer ou de plomb dans les combats du pugilat. Ces combats avaient des conséquences terribles pour les deux antagonistes. Imaginez l'effet produit par un coup de ce gantelet appelé "ceste" dans la figure d'un adversaire! Aussi cette habitude barbare changea avec les siècles et l'on trouva que les combats à poings nus étaient plus humain. Tout de même, cette façon de "boxer" occasionnait des marques assez graves chez les pugilistes. C'est justement lors d'un combat de ce genre que les gants de boxe furent, par après, adoptés.

En 1860, Tom Sayers, qui était champion d'Angleterre, livra à Londres un combat à l'Américain Heenan. La lutte eut lieu, comme la coutume du temps, à poings nus. Sayers, qui était d'une force herculéenne, arracha presque la mâchoire de son adversaire, lui écrasa le nez, lui fit jaillir un oeil de l'orbite ... et tout cela en se montrant d'une correction parfaite. Pas une fois, il n'outrepassa les règles du combat. Mais le public fut si péniblement impressionné que la Fédération de Boxe britannique, présidée par le marquis de Londonberry, décida qu'à l'avenir les boxeurs porteraient des gants rembourrés.

N'OUBLIE PAS QUE TU AS...

...TON AVENIR A PREPARER

CHER JEUNE,

Tu as la noble ambition de devenir quelqu'un,
de réussir pleinement dans ta vie!
tu te préoccupes avec raison de ton éducation, de ta formation!
tu songes, rêveur, à la vie... à ta vie; tu la veux belle, utile!
Tu tâches de connaitre ta vocation, ce que Dieu veut de toi;
le monde?... le sacerdoce?... la vie religieuse?

Tu veux préparer ton avenir de ton mieux!... un bel avenir!
réaliser les desseins de Dieu sur toi!
assurer ton bonheur, en cette vie et en l'autre!
Pour réussir sûrement, tu cherches un guide sage,
un compagnon aimable et dévoué, un exemple entrainant!
un idéal captivant!

Pourrais-tu trouver mieux que Jésus,
mais Jésus... au même âge que toi?
Y a-t-il un moyen plus facile, plus sûr, meilleur pour toi,
que de vivre et grandir avec Jésus... à ton âge?

Prends-Le donc pour ton Chef, ton Modèle, ton Ami.
Ton Chef pour te diriger, te conduire, te guider, te commander;
ton Modèle, pour te donner l'exemple de toutes les vertus
personnelles, familiales, sociales, que tu dois pratiquer à ton âge;
ton Ami, pour t'écouter, te conseiller, t'encourager,
te consoler, t'aider, t'avertir au besoin!

Pour devenir ce que tu rêves d'être un jour:
le meilleur des prêtres,
ou le meilleur des religieux,
ou bien le meilleur des chrétiens, des citoyens, des pères de famille,
tu te pénétras profondément de cette belle et grande idée:

Je veux vivre et grandir avec Jésus... à mon âge!

Tu te la rediras souvent comme un mot d'ordre.
Tu t'appliqueras surtout à réaliser
le programme qu'elle renferme,
pendant ces vacances surtout.

— HER..UTS —

BONS MOTS

Entre écoliers.

— Il faut vraiment que ton père soit avare. Comment! il est cordonnier et il te fait porter de vieux souliers?

— Eh bien! et ton père? Il est dentiste et ton frère n'a qu'une dent.

* * *

Les Ecossais aiment à parler d'argent et à faire les plus beaux rêves à ce sujet.

— Si je te donnais milles dollars, que ferais-tu?

— Je commencerais par les compter.

* * *

La balle s'est aplatie sur mon porte-monnaie.

Voilà de l'argent bien placé.

* * *

Parlant de Cambronne, à propos du mot célèbre qu'on lui attribue, quelqu'un disait:

— Cambronne! en voilà un qui ne mâchait pas ses mots.

* * *

— Ce nouveau soldat, ce doit être un ancien employé du bureau?

— Pourquoi?

— Chaque fois qu'on interrompt l'exercice, il essaie de mettre son fusil sur son oreille.

* * *

Affiché dans une gare:

— Le train de minuit est supprimé. Il n'y a plus de dernier train.

* * *

— Que peut avoir un chameau, mais qu'aucun animal ne peut penser à obtenir?

R. — De petits chameaux.

* * *

— Quelle différence y a-t-il entre un caissier, un voleur, un grain de blé et la politique?

R. — Le caissier fait les additions, le voleur les soustractions, le grain de blé la multiplication et la politique la division.

* * *

— A quel moment se trouve la fête des chats?

R. — A la mi-août (miaou).

* * *

— Qu'est-ce qui peut avancer sans pour cela avoir besoin de changer de place?

R. — Une horloge.

* * *

— Peut-on monter en bas?

R. — Oui, enlevez vos chaussures.

* * *

— Où trouve-t-on les plus beaux marbres du monde?

R. — A Carrare, en Italie.

Prends ton sac

Comme un soldat plein de vaillance
Prends ton sac et va mon enfant,
Combattre contre l'ignorance,
Et tâche d'être triomphant.

Le champ de combat, c'est ta classe,
Prends ton sac et va travailler;
Sois attentif à ta place,
Un soldat ne doit pas bailler.

Soigne ta page d'écriture;
Apprends l'histoire et le calcul,
Le savoir, voilà ton armure,
Prends ton sac, marche sans recul.

Les batailles de la jeunesse
Entends-tu, petit écolier,
Se livrent contre la paresse,
Prends ton sac mon petit troupier.

Devinettes

— Pourquoi les maçons font-ils de la peine au saints?

R. — Parce qu'ils leur font des niches.

— Quel est le fruit que détestent les poissons?

R. — La pêche.

— Qu'est-ce qui est toujours à l'abri et toujours mouillé?

R. — La langue.

— Comment peut-on dire, avec deux lettres seulement "couper en morceau"?

R. — H-E (hacher), K-C (casser).

— Qu'est-ce qui passe le jour et la nuit dans son lit?

R. — La rivière.

— Quel est l'ami le plus désagréable?

R. — La migraine.

Il faut environ trois verges et un quart de tissu pour fabriquer l'habit de l'homme d'affaire moyen du Canada.

L'industrie de la Colombie britannique n'est pas limitée à la pêche, aux forêts et aux mines. La première filature de laine de cette province fut établie en 1837.

La pittoresque ville du textile de Paris, Ontario, n'a pas été nommée d'après Paris, France, mais parce qu'elle est située sur une formation rocheuse connue sous le nom de plâtre de Paris.

Une récente enquête a démontré que l'usage du téléphone au Canada contribue annuellement quelqes $12, au trésor public en payant sa note mensuelle pour la location de son appareil.

Un Canadien sur quinze gagne sa vie grâce à l'industrie de l'automobile.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

pas. Mélanger ½ tasse de noix hachées ou de beurre d'arachides, 2½ c. à soupe de mayonnaise ou de miel et ¼ tasse de raisins épépinés hachés. Mettre dans un bocal au réfrigérateur.

* * *

IL NE FAUT PAS ignorer le toujours populaire saumon — A ½ tasse de saumon défait en lamelles ajouter 4 c. à soupe de beurre, 2c. à soupe de catsup, 1 c. à soupe de jus deciron et 1 c. à soupe d'olives hachées. Bien mélanger et étendre entre deux tranches de pain de blé complet.

* * *

ET POUR LE DESSERT, donnez leur des biscuits au gruau et aux raisins. Faire chauffer le four à 375o F. et graisser 2 tôles. Puis mélanger ¾ tasse de shortening à 1 tasse de sucre brun Ajouter 2 oeufs non battus: fouetter le mélange. Incorporer ½ tasse de lait évaporé non dilué, 2¼ tasses de farines enrichie de vitamines tamisée, 1 c. à thé de poudre à pâte ½ c. à thé de sel, 2 tasses de gruau minute, 1 tasse de raisins épépinés et 3 c. à thé de zeste de citron rapé. Bien mélanger et déposer par cuillerées à thé sur la tôle. Faire cuire de 12 à 15 minutes. Quantité: 5 douzaines.

Pour vos FAIRE - PARTS

de mariage . . .

Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

Prise de possession et intronisation à la Basilique d'Ottawa

Affectueux hommage à Son Excellence Révérendissime Monseigneur Marie-Joseph Lemieux, O.P., Archevêque-Elu d'Ottawa

OTTAWA (IN) — C'est le mercredi 16 septembre que Son Excellence Révérendissime Monseigneur Marie-Joseph Lemieux O. P., Archevêque-Elu d'Ottawa prendra possession de son nouveau diocèse. A 7 heures du soir, Monseigneur l'Archevêque quittera le Couvent des Révérends Pères Dominicains, 95 avenue Empress, Ottawa, pour se rendre à l'Archevêché, en passant par les rues Laurier, Elgin et Sussex, dans une voiture ouverte, en compagnie du Vicaire Capitulaire, de Mgr J.-H. Chartrand et de Mgr J. O'Neill. Le cortège sera formé de la garde Champlain avec fanfare, des Zouaves, des Cadets de l'Académie de La Salle, des gardes paroissiales et d'une escorte de Chevaliers de Colomb. Sont invités à prendre part au défilé tous les prêtres et diocésains qui pourront faire le trajet dans leur propre voiture. Les fidèles se rendront en grand nombre, le long du parcours, pour y saluer une première fois leur nouvel Archevêque. A l'Archevêché, Son Excellence Révérendissime se rendra dans la salle capitulaire, où Monseigneur Lemieux présentera ses "Lettres apostoliques" aux membres du Chapitre Métropolitain.

Intronisation

Le jeudi 17 septembre, à 10 heures du matin aura lieu à la Basilique-Cathédrale la fonction liturgique officielle de l'intronisation, suivie de la Messe Pontificale. Cette cérémonie sera présidée par Son Excellence Révérendissime Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique. Après la présentation des voeux de bienvenue, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Lemieux adressera pour la première fois la parole à titre d'Archevêque d'Ottawa. Assisteront à cette cérémonie plusieurs archevêques et évêques, ainsi que communautés religieuses, des de nombreux représentants de membres des mouvements d'Action Catholique, des associations pieuses et sociales, des oeuvres d'éducation et de charité, des associations professionnelles et nationales, en un mot, tous les catholiques qu'un évènement de cette importance ne peut laisser indifférents. (Service d'Information de la C.C.C.)

SITUATION ET PERSPECTIVES AU PREMIER SEMESTRE

— Suite de la page 13 —

les mêmes.

Les perspectives pour les mois qui viennent présentent des éléments de confusion et d'instabilité qui n'existaient pas il y a un an, et dont plusieurs tiennent aux évènements politiques qui se déroulent en dehors des frontières de notre pays. L'essor futur du commerce extérieur est généralement incertain, notamment dans le secteur agricole, encore qu'un facteur hautement favorable soit le niveau toujours élevé des investements de capitaux aux Etats-Unis, et en particulier ceux des services d'utilité publique, grands consommateurs de matières premières dont le Canada est un grand fournisseur. Cependant, la politique tarifaire des Etats-Unis reste une source de controverses et constitue un des grands éléments d'incertitude pour l'avenir du commerce mondial.

L'accroissement de la population et de la demande intérieure a absorbé une partie de l'excédent résultant de la baisse des exportations de certains types de produits agricoles et forestiers. Jusqu'ici la baisse des prix n'a pas suffi à redonner à ces produits leur puissance de concurrence sur les marchés mondiaux et, à moins que l'écart ne soit comblé, soit par une autre baisse des prix canadiens, soit par un rafermissement des prix mondiaux, cette partie de la demande intérieure qui présentement soutient le marché mais qui dépend de l'exportation pour son revenu, pourrait bien retomber quelque peu au-dessous de son niveau actuel élevé. En outre, la demande active des biens de consommation durables qui se finance à l'aide du crédit, est le résultat partiel de la restriction antérieure des achats et, vu la haute proportion des achats à tempérament, une anticipation de revenu futur. Dans cette mesure, on peut prévoir une légère réaction, si les facteurs actuels de soutien viennent à cher — bien que l'un des puissants parmi ces facteurs chiffre élevé des investement capitaux, semble devoir ex l'estimation antérieure de millions de quelque $143 mil 3 p. 100, et le chiffre effecti 1952 d'environ 9 p. 100. D'un côté, le gros de cet excédent les prévisions premières po censément sur les machines et tallations, dont une bonne p est importée. Un facteur de tien est le taux net relative élevé de la formation des fam celui de 1951 et de 1952 n'a ét passé ces dernières années qu l'année anormale de 1946. Le gements terminés en 1951-52 restés en deçà des besoins de velles habitations pour un tota 25,200 unités; l'activité de la truction des logements cette a est donc susceptible de se pou vre jusqu'en 1954, ce qui a pour effet de soutenir le com ce des articles de ménage qu rattache.

Bref, tout ce qu'on aperçoi la situation avec quelque ex tude indique que le niveau de faires durant le reste de l'a approchera de très près celui partie déjà écoulée, les effets variations des diverses indus tendant à s'annuler. Le plus g obstacle aux plans à longue ance — ou aux prévisions à terme — réside dans les incer des politiques actuelles, qui, e pit de l'armistice de Corée, en core une portée universelle et complexité qui défie même l'e rience des dernières années. l'économie semble s'accomm d'un état presque chronique tension internationale qui, ju ici, n'a pas réussi à en paralyse profond dynamisme.

EPARGNEZ

Chez

MEREDITH - CONNELLY

où votre argent vous assure d'une meilleure aubaine. Les autos usagées "O.K." de Meredith-Connelly sont garanties en condition parfaite et les prix sont les plus bas.

AUTOS

1951 FORD Coach	1,595.
1946 CHEVROLET Coach	745.
1950 CHEVROLET Sedan	1,495.
1949 MONARCH Coupe	1,190.
1950 MORRIS Oxford sedan	895.
1947 PONTIAC Sedan	895.
1946 MERCURY Sedan	775.
1950 OLDSMOBILE sedan transmission hydra.	1,595.
1951 FORD Sedan	1,595.
1947 DODGE Sedan	795.
1952 METEOR Custom tudor	1,895.
1950 PONTIAC Coach	1,595.

CAMIONS

1949 CHEVROLET ½ tonne à panneaux	895.
1949 INTERNATIONAL ½ tonne à livraison	895.
1950 CHEVROLET à livraison	995.
1948 FORD à livraison	795.
1950 CHEVROLET 1 tonne à panneaux	995.
1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme	2,395.
1952 MERCURY 3 tonnes treuil et boite en acier	2,795.

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar Tél.: 3 - 2181

De bons livres
A LA
LIBRAIRIE LOISIRS

Pour ce doigt
le plus important

Choisissez un

Or Cal

BAGUE A DIAMANTS
PAR EXCELLENCE

Le plus joli cadeau pour la é moiselle de votre choix. Beau et valeur qui dureront toute vie.

Diamants dont l'excellence e garantie... dans des montures toute beauté. Enregistrées et a surées contre toute perte dommage.

Bijouterie
J. E. BLAIS LTE
Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7

Situation et perspectives au premier semestre

Extrait de la Lettre Commerciale juillet-août de la Banque Canadienne de Commerce

— suite de la page 15 —

Les contrats de construction adjugés pendant le premier semestre tendent à confirmer les prévision optimistes d'investissements de capitaux frais. Après un démarrage plutôt lent en janvier et février, la construction nouvelle a pris son élan les mois suivants et, fin juin, elle s'élevait, $979 millions, soit $74 millions de plus que le chiffre comparable de 1952. Ce sont les maisons d'habitation qui ont fait la plus grande avance, soit de $117 millions à $332 millions, mais les locaux de commerce l'emportent de beaucoup, eux aussi, sur l'an dernier. Les contrats d'usines et les ouvrages d'art ont diminué respectivement de $46 millions et $81 millions.

Le développement des ressources continue de se concentrer sur l'exploration et la mise en valeur des propriétés minières et pétrolifères en puissance ou déjà établies, la construction de routes, de voies ferrées et de pipe-lines pour apporter les produits sur les marchés, ainsi que de nouvelles centrales hydroélectriques pour les fournitures d'énergie nécessaires aux travaux de mise en valeur et de fabrication. La production de pétrole et de produits pétroliers et les livraisons par pipe-lines ont atteint de nouveaux sommets. La production du pétrole brut en Alberta se poursuit au rythme sans précédent de 274,000 barils par jour, au lieu de 206,00 barils il y a un an. La construction des pipe-lines et des voies ferrées va bon train (ainsi, la pipe-line Trans-Mountain progresse plus vite qu'on n'a prévu) et l'on a adjugé le contrat de construction de la nouvelle centrale hydroélectrique sur la rivière Bersimis, sur la côte-Nord du Bas St-Laurent.

Ce qui caractérise la situation agricole au dernier semestre, c'est l'abondance relative de la plupart des produits de la ferme, préparés ou non. Au moment où va finir la campagne du blé 1952-53, le report s'annonce comme le plus gros qu'on ait jamais vu en temps de paix — quelques 145 millions de boisseaux de plus il y a un an. Les stocks d'avoine et de lin sont considérables, mais non exceptionnels; le report de l'orge établira peut-être un record. Les exportations de céréales ont dépassé d'une bonne marge celles de la campagne 1951-52, qui, elles aussi, avaient été considérables.

Les prix des animaux et le revenu qu'ils ont rapporté ont reflété, de façon générale, la situation des troupeaux, telle qu'elle ressort du recensement de décembre, ainsi que l'abondance de la provende. A la fin de l'année, le troupeau de bovins atteignait environ un millions de têtes, ou 12 p. 100, de plus que l'année précédente; le bétail laitier avait accru 6 p. 100. L'exportation aux Etats-Unis après la levée de l'embargo a été très lente — moins d'un tiers de celle des les livraisons intérieures aux Etats-Unis ont grandement augmenté et l'écart des prix, change compris, n'a pas favorisé de gros mouvements. Le nombre de porcs dans les fermes, en fin d'année, l'emportait de 5 p. 100 sur 1951 et l'on prévoyait une réduction des portées du printemps d'environ 22 p. 100. Il y avait une nouvelle hausse de 9 p. 100 pour les moutons, ce qui indique que la reconstitution du troupeau, commencée en 1950, se continuait. Réduction des livraisons, niveau relativement bas des stocks entreposés et demande soutenue, tout tendait à soutenir le marché des oeufs et de la volaille, à des prix nettement plus hauts que ceux de 1952.

mois correspondants de 1951 — car

L'industrie laitière a souffert de la réduction des ventes de fromage au Royaume-Uni, de la restriction des importations de fromage aux Etats-Unis et de prohibition d'importation imposée par ce pays en vertu de la loi de Production pour la Défense, à partir du 1er avril, sur le lait entier en poudre, le lait de beurre et la crème. Un accroissement de la production totale de lait et un certain fléchissement de son utilisation sous forme de produits concentrés ont amené une hausse marquée de la production de fromage et de beurre. L'Office de soutien des prix agricoles continuera d'acheter le beurre répondant à ses spécifications; il a été également autorisé à acheter jusqu'à dix millions de livres de lait écrémé en poudre.

Les conditions de croissance des récoltes sont favorables, s'il y a de grands écarts entre les régions et les cultures. Le temps a été extrêmement pluvieux presque partout dans les Provinces des Prairie et l'Ontario, mis sec et frais dans le Québec et les Maritimes, pendant une bonne partie de la période avril-juin; dans les deux cas, la situation s'est corrigée en juillet, avec d'heureux résultats. Les récoltes de céréales de la Prairie, bien que tardives, ont progressé d'excellente façon, grâce à une période de hautes températures; sauf dans une zone à la frontière sud du Saskatchewan et de l'Alberta, les réserves d'humidité passent pour suffisantes. La grêle, la rouille et les insectes ont fait peu de ravages.

Le revenu agricole en argent, au premier trimestre de l'année s'élève à $531 millions, 5 p. 100 de moins qu'en 1952, mais 10% de plus qu'en 1951. La diminution de cette année tient surtout à l'ajournement des paiements de l'Office du blé; c'est pourquoi les chiffres du deuxième trimestre sont susceptibles d'augmentation.

Le commerce de bétail, durant la période janvier-mai, s'est accru de 7 p. 100 en valeur et vu la baisse des prix, d'environ 12 p. 100 en volume, par comparaison avec la même période en 1952. Au cours de cette période, le plus solide soutien a été la vente des autos, qui accuse 14 p. 100 de plus que l'année précédente. De même, les achats de radios et autres appareils, de meubles, ainsi que de bois, et de matériaux de construction l'emportent nettement sur 1952. La nature de la demande, qui s'est concentrée sur les biens de consommation durables, a eu pour résultat quasi inévitable un accroissement ininterrompu du crédit à la consommation (15 p. 100 de plus qu'au premier trimestre que l'an dernier). Dans une large mesure, cet accroissement a été en réaction contre la restriction de cette forme de crédit du fait des conditions de paiement plus rigoureuses qui avaient été imposées jusqu'en mai de l'année précédente. Ainsi, au premier trimestre de l'année, un tiers des ventes s'est fait à crédit et, pour près de 42 p. 100 des ventes à crédit, il s'agissait d'autos, de meubles, de radios et autres appareils. Le total des créances accuse 42 p. 100 de plus qu'en 1952 et il ne reflète pas seulement l'augmentation des ventes à crédit depuis le deuxième trimestre de l'an dernier, mais aussi l'allongement de la période moyenne de remboursement actuellement en vigueur. Le rapport entre les ventes à crédit et le total des ventes, toutefois, ne s'est pas accru autant qu'on le suppose communément; pour la période janvier-mai, il a atteint 33 p. 100, au lieu de 31 p. 100 durant la même période en 1952. Le premier signe de fléchissement de l'épargne est apparu en mai, alors qu'il s'est produit une très petite baisse ($8 millions) des dépôts inactifs des banques à charte, lesquels atteignaient encore, toutefois, près de 7 p. 100 de plus que l'année précédente.

Les inventaires offrent un tableau plutôt confus et, comme de nombreux facteurs, quelques-uns apparemment assez contradictoires, influencent le mouvement des stocks, il convient de considérer les variations des diverses catégories de marchandises chacun séparément. A quelle phase — production, commerce de gros ou de bétail, — les changements importants des inventaires se sont-ils produits? Par exemple, un accroissement de stocks chez les détaillants marque-t-il leur réaction devant un coefficient de rotation plus élevé et une vue optimiste de la situation? ou est-ce le résultat d'une attitude antérieure trop optimiste de leur part? L'abondance des stocks dans le commerce de gros provient-elle d'annulations de commandes ou d'une amélioration dans la production des marchandises dont l'offre était insuffisante? La hausse des stocks des industriels tient-elle à un changement imprévu dans la nature ou la direction de la demande des consommateurs? ou leur baisse, à la pénurie des matières premières?

Dans l'industrie, les inventaires de biens des consommation et de production ainsi que de matériaux de construction font preuve de beaucoup de stabilité; le léger accroissement des fournitures pour l'industrie de la construction est quelque chose de favorable, si on considère les pénuries passées et l'activité grandissante du bâtiment. Dans le commerce de gros, fin mai, les stocks atteignaient 3 p. 100 de plus que l'an dernier. Sauf des exceptions sans importance, la situation du gros n'était pas sérieusement atteinte. Dans le commerce de détail, les données relatives à l'accumulation ou à l'épuisement des stocks se limitent aux grands magasins et aux multiples. Les deux groupes accusent une même tendance à la hausse des inventaires de vêtements et chaussures, en regard de ventes stables ou légèrement inférieures; les inventaires et les ventes de produits pharmaceutiques sont un peu plus élevés dans les deux; mais les stocks de quincaillerie dans les magasins à succursales étaient beaucoup plus considérables, par rapport à l'année précédente, que ceux des grands magasins. Dans l'ensemble, les inventaires des grands magasins en avril l'emportaient de 20 p. 100 sur l'an dernier.

Le commerce extérieur des cinq premiers mois de l'année, a abouti à une balance défavorable de $210 millions, au lieu d'une balance favorable de $115 millions pour les mêmes mois l'an dernier. Les exportation ont fléchi de 8 p. 100 en valeur et 5 p. 100 en volume, pour une grande variété de produits, tels que tabac, bois de construction, pâte de bois, papiers autres que papier-journal, machines et outillage, automobiles, zinc et avions. Les métaux non-ferreux (aluminium, cuivre et nickel) ont été plus demandés que l'an dernier.

A l'importation, une hausse de 11 p. 100 en valeur de 20 p. 100 en volume a porté surtout les textiles (articles en coton, laine brute et article en laine, fibres synthétiques et produits dérivés), les instruments aratoires, les tuyaux, tubes et garnitures, les autos et pièces, les appareils électriques, le pétrole, les résines synthétiques, les réfrigérateurs et pièces. On a enregistré des reculs pour les légumes, le caoutchouc et les ouvrages en caoutchouc, le lait et les produits laitiers, le coton brut, les pièces coulées et forgées, les machines et chaudières, et le charbon.

La majeure partie de la balance défavorable vient des Etats-Unis — $108 millions de plus que l'an dernier — nos importations ayant accru de $157 millions pour toucher $1,379 millions, tandis que nos exportations n'augmentaient que de $54 millions avec un total de $991 millions. L'excédent de nos exportations au Royaume-Uni a beaucoup diminué — de $188 millions à $62 millions. — les importations s'étant accrues de $46 millions jusqu'à un total de $176 millions, tandis que nos exportations tombaient de $80 millions, à $238 millions. Avec les autres pays du Commonwealth, exportations et importations ont décliné; tandis que nos exportations aux pays étrangers autres que les Etats-Unis ont fléchi assez fortement et que nos importations y sont restées presque

— suite à la page 12

Frais personnels et domestiques... un compte courant

La Banque Canadienne de Commerce

100-7E

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

NUMERO 5

—Vivez chrétiennement. Ne négligez pas trop votre culture. Lisez. Surtout, ne vivez pas comme des mollusques, mais comme des hommes. Soyez conscients.

Pierre a le coeur gros. Il reste après les autres. Il voudrait me remercier. Il ne trouve rien. Moi, non plus.

—Je vous écrirai, dit-il.

Une chaude poignée de main. Il est parti.

Ce même soir, je pense à lui. Je mesure le chemin parcouru, au cours de l'année. Je constate avec joie l'affermissement progressif de cette jeune personnalité. Résistera-t-il aux vacances? Retombera-t-il dans les vieux pièges? Retournera-t-il au clan des Barbares? Peut-être. Il manque encore de ce vouloir définitif qui caractérise les forts. Il chutera; mais il se relèvera. Il est homme.

CHAPITRE V

C'est la fin de juin. Juillet s'ébauche, parfumé. Pierre est dans les Laurentides, chez un de ses oncles. Je reçois une lettre chaque semaine. Je conserve précieusement celle-ci. Elle est écrite sur un long ruban d'écorce de bouleau.

Lac Ouimet, 22 juillet.

Mon cher Père et ami,

Ma chambre était pleine de bruit. Pour vous écrire je me suis enfui au fond de ce bois, derrière la villa. Dans ma tanière, des broussailles, du foin chaud. Au-dessus de ma tête, des lambeaux de ciel bleu à travers les aiguilles des pins. De la lumière qui bouge. Non! c'est la fôret qui bouge. Un bouleau gris celui même que j'ai écorché pour vous servir ce papyrus ultra-moderne) secouant ses feuilles étincelantes, éparpille du soleil autour de moi. Sous mes pieds, les pâles étoiles de trientales.

D'ici, je n'aperçois que le mamelon verdâtre du Mont-Tremblant, enfoncé là-bas dans l'azur, et, à droite, un morceau du lac Ouimet, nappe de métal incandescent, peut-être le manteau argenté de la folle fée des bois, accroché aux buissons.

Que j'aimerais vous brosser quelques croquis pittoresques du nord canadien, vous faire goûter l'âpre saveur de ces montagnes abruptes, de ces lacs agités comme un désir, de cette nature sauvage tout imprégnée de solitude et de grandeur. Vous griser de bon air, de sapin, de ciel bleu. Hélas! Ma plume se refuse. Entendez-vous les violons mélodieux des maringouins? Ils sont à me jouer une sérénade.

Comme je suis bien ici, enfoui dans les épilobes, confondu avec les fougères, avec une roche grise, avec une souche!Et loin du monde, seul. Cette solitude, cette grande nature silencieuse, deux amis qui ne trompent jamais. Le bonheur? Non. Mais le coeur est vide, l'esprit engourdi, l'âme grisée.

Je pense souvent aux joyeuses promenades de l'an dernier, quand nous déambulions sans but, tous les quatre. (Claude, Roger, vous et moi). C'était le bon temps. Pourquoi ces sourires noyés de larmes? Peut-être parce que nous murmurons tout bas: "Cela est fini", "cela ne reviendra plus jamais". Peut-être aussi parce que nous sentons confusément que les jours passés nous rapprochent de la mort. Mais je deviens lugubre.

Vous avez eu, lors de la dernière réunion de notre petit groupe, cette phrase: "C'est peut-être la dernière fois que nous nous trouvons ensemble". Vraiment il y a des heures trop navrantes.

J'espère que de votre côté vous passez d'excellentes vacances. Mooi, je pourrais m'amuser follement.

Au revoir,

Pierre.

P.-S. Le mois prochain, j'irai passer quelques jours chez mon grand-père, à Boucherville. Il faudra m'écrire là.

La fin d'août. Pierre est à Boucherville. Le séjour chez son grand-père s'est prolongé plus qu'il n'avait prévu. Le village des érables et des ormes le vieux village fleuri l'a reconquis.

De la lucarne de sa chambre, où il passe une parpartie de la journée à lire, une autre à rêver, il découvre, par-dessus le toit, le paysage simple, vaguement mamélonné, les champs uniformes. C'est le temps des moissons. Têtes jaunes des blés, vertes des avoines, brunes des seigles et des orges.

Le village serpente sur une ligne étroite: l'ancien chemin du roi, devenu route nationale. La campagne est là toute proche, simple comme une épousée d'autrefois. Pierre s'accoude à la fenêtre abrupte. Elle est encadrée d'une curieuse vigne à fleurs mauves que grand-père a transplantée lui-même et qu'il prétend particulière à Boucherville.

Du haut de son observatoire, le jeune citadin regarde. Les derniers faneurs et les moissonneurs arpentent les champs d'alentour. Leurs chapeaux de paille hauts et pointus oscillent lentement, régulièrement, sous les pas monotones. Heureux hommes qui ne se hâtent jamais!

Des martinets s'envolent des deux cheminées en saillie. Ils tournent dans le ciel, vagues accents circonflexe sur le vélin bleu tendre. Au loin, des bouquets d'érables, des saules, quelques hautes collines: Saint-Bruno, Beloeil. En bas, le parterre de grand-père. Toutes les fleurs imaginables. Des giroflées, des quatre-saisons dûment empotées, des gueules-de-lion pour les abeilles, des lauriers-roses dans leurs tinettes bleues, des muguets flétris, les incomparables grappes des roses trémières et les glaïeuls pensifs où des collines collent leur suçoir dans le minuscule vrombissement de leurs ailes.

A droite, en se retournant un peu, on aperçoit le fleuve, l'huile soyeuse des jours de calme.

Pierre vit intensément. Il essaie d'arracher à la minute brève des bonheurs sans limites.

Parfois le soir, il cause avec grand-père, sous la tonnelle du parterre. L'aïeul lui parle du passé, des premiers seigneurs de Boucherville — qu'il n'a point connus certes, mais dont il sait les moindres aventures par les livres. Il indique l'emplacement des anciens moulins à farine, des vieilles demeures disparues. Il disserte longuement sur l'antique manoir des Boucher qui tient bon toujours, près de la rivière Sabrevois (ou ruisseau Saint-Jean) par laquelle jadis les sauvages descendaient au fleuve. Il rappelle des souvenirs historiques, le massacre de 1695, l'incendie de 1843, dont il a vu les vestiges dans sa jeunesse.

Grand-père évoque aussi les hommes d'autrefois, les Lacoste, les Taché, les Girouard, surtout les de Boucherville. Il a connu quelques-unes des gloires de son village natal. Sur leur compte, il sait mille anecdotes inédites qui sont un régal pour Pierre. Avec ces disparus, c'est toute la vie du bon vieux temps qui ressuscite. Heureux grand-père qui peut revivre un tel passé.

Le vieillard ne tarit pas de détails sur les modes et les coutumes de jadis, au temps de la crinoline et du rouet, au temps des corvées et des quadrilles. Toute l'existence rude et gaie des anciens Canadiens... Et l'imagination de Pierre se remplit de souvenirs d'autrefois; longues veillées à la lampe, où les conteurs se relançaient; danses anciennes et gracieuses: les menuets, les cotillons; soirées d'hiver au coin du feu, après la prière en famille, dans l'attente des printemps fertiles. Grand-père a assisté à de véritables épluchettes de blé d'Inde; il se souvient des jours de l'étoffe du pays, de la ceinture fléchée.

Souvent, Pierre et son grand-père partent ensemble, l'après-midi, à l'aventure. L'aïeul, encore vert malgré ses soixante-quinze ans, arbore une canne gigantesque. Ils s'engagent sous le plein cintre des érables et des ormes.

Chaque maison évoque des généalogies, rémémore des souvenirs. Pierre se laisse aller à de longues rêveries sans but au gré des paysages.

D'autres soirs, sous la tonnelle, et d'autres jours dans la campagne, après l'heure du tennis, Pierre accompagne sa cousine Jeanne, la fille de l'oncle Emile. Cet oncle est celui qui continue à Boucherville la tradition des notaires Martel. Il habite avec sa famille tout près de chez grand-père.

Jeanne vient de terminer ses études dans un couvent de Montréal. On s'accorde à la trouver charmante. Pierre n'est point d'un avis contraire. Le séjour qu'il prolonge à Boucherville n'est peut-être pas attribuable à la seule présence de grand-père. Et il bavarde avec Jeanne, dans le soir bleu et rose.

Un peu plus âgée que Pierre, la petite cousine, très sportive, fort moderne, a ses idées sur la vie à la campagne. Elle les émet avec une certaine désinvolture, en grillant les cigarettes de Pierre.

Nonchalamment étendue sur le banc rustique, ses cheveux noirs rejetés en arrière, elle plonge dans le coeur du jeune homme le regard droit et chaud de ses yeux bruns. Et Pierre se sent moins sûr de lui-même, en présence de cette cousine si belle, si confiante en son étoile.

— La poésie de la campagne... Si tu savais comme je m'en bats l'oeil. Tu y vis trois ou quatre semaines par année, toi, à la campagne. Tu en rapportes des souvenirs ensoleillés. Si tu étais condamné à demeurer ici à perpétualité, ce que tu te dégonflerais!

— Je crois au contraire que je me résignerais volontiers.

—Tu dis ça, parce qu'il n'y a pas de danger. Si tu étais à ma place. Ne t'avisera-t-on pas, un de ces jours, de me marier au fils du médecin ou du marchand général.

— Tu refuserais? Pas si sûr que ça. Quand tu auras cinq ou six ans de plus... D'ailleurs, les gens d'ici valent bien tant de crève-la-faim et de coureurs de dot Montréalais.

— Peut-être. N'empêche que j'aimerais mie
re une soeur.
— Ah! Ah! Je te vois d'ici, En cornet
bandeau sur le front. Et des jupes à n'en plu
Ce que tu serais fagotée, ma pauvre Jeann
— En tout cas, je m'ennuie à mourir dans
telin. Et mes parents qui ne veulent jama
tir de leur trou. Si j'avais comme toi, la
d'aller à Old Orchard.
— Old Orchard!. Tu ne sais pas ce que
Une plage américaine, juive et tapageuse.
plaisir. Monsieur un tel, Madame une telle.
savais comme c'est ennuyeux. Pour moi je n
plus y passer trois jours. Ca me donne des n
Et puis, j'ai mes idées, là-dessus. Pourquoi
se balader à l'étranger quand on est si bien
soi?
— Ah! Tu m'amuses presque autant que
rases avec cette idée. Quand on parle de f
conquête du monde, peut-on oublier de viv
quelle existence de petit vieux aspires-tu don
tu fait voeu de renoncer au monde?
— Je crois que le mot "vivre" n'a pas pour
la même signification. Vivre, n'est-ce-pas ré
se posséder? Mais tu ne peux pas comprend
— Je suis sotte, c'est entendu.
— Non, ma petite Jeanne, tu n'es pas sot
es....
— Quoi donc?
— Une femme précoce. Et tu devrais êtr
jeune fille.
— Encore des complications. Tu sais, mon
elle ne prend plus celle-là: le réveil des jeunes
l'apathie des jeunes filles. C'est entendu. Vous
qu'un tas de farceurs au fond, des roman
à quatre sous. Ces monsieurs souffrent du
du siècle. La belle affaire! Neuve, surtout! La
de vivre. Pouah! Des grands mots! Moi, je n'a
que la joie de vivre. Je n'ai qu'une crainte,
de m'ennuyer. Or, ici, je m'ennuie. Donc, je
drais être ailleurs.
— C'est si beau ici.
— Je te vis venir: la patrie, le réveil na
l'achat chez nous. Epargne-moi ces rengaines
tu te saoules. La patrie, c'est un motif à beau
cours pour les hommes. Et puis, sans doute, c
chez soi, on y vit la plupart du temps. Très
Ce n'est pas une raison pour se terrer comm
marmottes.
— Tu blagues toujours, Jeanne. Il est des c
dont on ne doit jamais se moquer
— Au fond, tu n'es qu'un nigaud. Tu as pe
jouir de la vie.
— Ne peut-on jouir de la vie sans renier son
— Bah! Pourquoi se perdre dans les subti
Nous sommes jeunes. C'est l'âge du plaisir.
— Voilà ce que je croyais, moi aussi... autr
J'ai changé d'idée. Je ne puis plus revenir e
rière. Mais toi, tu devrais comprendre.
— Mon petit Pierre, tu as eu tort de change
dée Ne trouves-tu pas qu'il fait bon ce soir, ici,
les deux, loin des théories, loin des rêves... J
rie que tu ne connais pas l'amour..
— Si nous rentrions, dit-il simplement.
Rageuse, Jeanne l'a quitté sans mot dire.
pas machinal, il traverse le jardin. Jamais
tant souffert, dans tout son corps, dans tout
âme. Cette cousine à laquelle il s'est permis d
vér n'est-elle donc, elle aussi, qu'une chair qui
fre.
Le soir, dans son journal, il écrivit ces seuls
"Encore un amour qu'il faut empêcher de na
Extrait du journal de Pierre:

Le 19 août.

Jeanne est redevenue la sportive audacieuse,
la girl brillante. Elle continue de me taquiner
la même familiarité amicale. Pas la moindre
sion de la scène d'hier soir. Elle a manqu
effet avec moi. Hélas! Elle jouera avec d'a
la comédie de l'amour. J'irai moins souvent au
nis. Aujourd'hui, j'ai passé la journée sur le fl
en barque avec mes cousins. Je me suis ef
d'oublier.

Le 20 août.

—Je suis allé entendre couler le ruisseau S
Jean, Qu'y a-t-il de si émouvant dans un rui
qui coule? J'étais avec grand-père. Il ne disait
Il regardait. J'ai sacrifié pour cette fois, ne
lant pas troubler son rêve, le plaisir que j'é
ve à lui donner sur toutes choses de la nature
impression.
Les crapauds se gonflent et se dégonflent e
dence à travers les carex de la rive. Des couleu
glissent, muettes et froides. Au fil de l'eau s'ag
les têtards par troupeaux; et parfois une o
noire se donne des allures de requin dans le s
du menu fretin qui s'enfuit à toutes nageoires.
un brochet égaré.
Des nénuphars jaunes, en grand nombre,
sent sur leur feuille ronde comme une tête d'e
qui dort. Entre les potamos revêches, des sag
res pointent leurs flèches bleues. Le ruisseau

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

Situation et perspectives au premier semestre

Extrait de la Lettre Commerciale juillet-août de la Banque Canadienne de Commerce

L'activité économique au Canada n'a rien perdu de sa vigueur durant les douze derniers mois, mais à la fin du premier semestre de 1953, la situation semble prendre une autre orientation, à la fois par rapport à la mi-année 1952 et au début de la présente année. Il y a un an, nous avions lieu de signaler que, malgré des signes superficiels de stabilité, il existait des différences profondes de tendance entre les divers facteurs de l'économie; cette situation n'est pas moins vraie à l'heure actuelle. La cause fondamentale du déséquilibre de l'été 1952 à savoir l'effort de recordement de l'économie de la défense avec l'économie de paix, sans trop de détriment pour l'une ou pour l'autre, s'est atténuée dans l'intervalle. La pression des besoins de la défense a diminué, en partie parce que la production a pris son allure normale et, en partie, parce qu'on a ralenti l'exécution du programme de la défense, non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis et dans les autres pays de l'OTAN. De plus, presque tous les besoins en souffrance de l'après-guerre ont été comblés, et la demande actuelle repose en prépondérance sur le revenu courant. Les évènements extérieurs, qui ont pris la forme de changements radicaux dans l'intensité et la localisation de la tension internationale, et les rajustements apportés par le nouveau gouvernement aux Etats-Unis ont eu, sur les affaires, des effets physiques et psychologiques dont il est difficile de mesurer l'importance.

L'arrêt de la poussée inflationniste qui s'est manifesté durant le dernier semestre de 1951 a été suivi d'une baisse lente mais inégale des prix et constitue peut-être un des signes les plus nets du changement survenu dans l'économie. Les prix de détail ont baissé de moins d'un pour cent durant la moitié de cette année et, à part l'alimentation, tous les groupes accusent une grande stabilité. L'abondance générale des produits agricoles et le recul de la demande à l'exportation pour la plupart des denrées alimentaires autres que les céréales se sont combinés pour déterminer une légère baisse des prix de la nourriture, qui représente un tiers environ des dépenses de consommation. Les prix de gros semblent, au moins temporairement, s'être stabilisés à peu près au niveau du début de l'automne de 1952. Le renversement peu accusé de la hausse antérieure des prix, en dépit d'une activité soutenue des affaires et d'un accroissement constant du revenu des travailleurs, fait ressortir le fait que les influences profondes ont un caractère mondial et qu'une réaction, à des degrés différents, s'est produite dans beaucoup des grandes nations commerçantes. Au stade initial de la baisse, l'impulsion venait de quelques produits — caoutchouc, laine et peaux — pour lesquels le recul fut très marqué lorsque l'on cessa de constituer des stocks de réserve; mais le gouvernement de déflation est devenu plus diffus depuis un et, par suite, la courbe de l'indice des prix s'est aplatie.

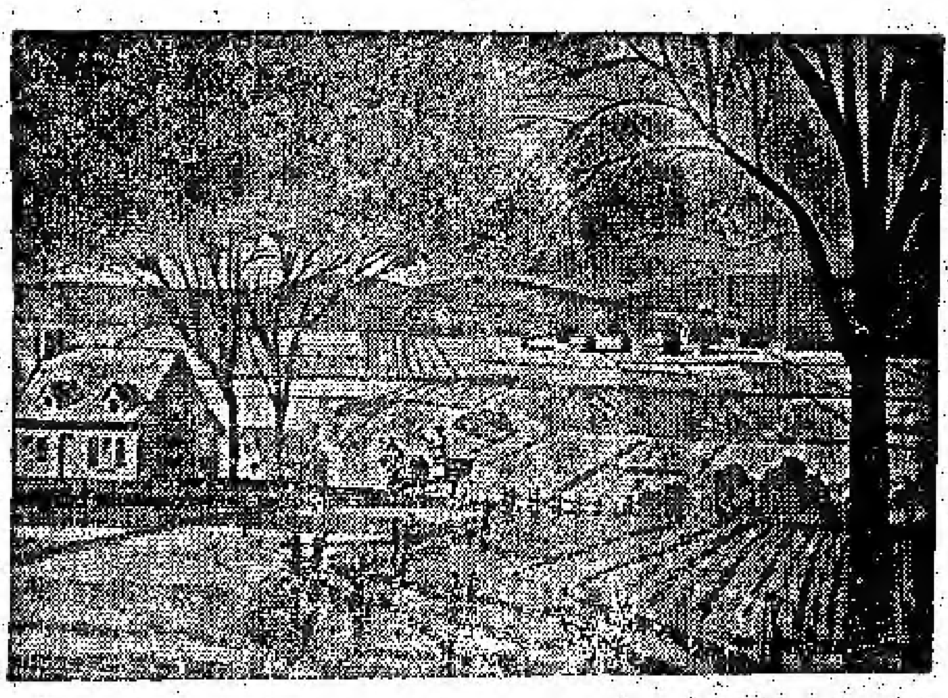
A tout prendre, la variation des prix a été avantageuse pour l'économie canadienne. Le niveau maximum des prix à l'importation a été atteint en juin 1951 et, depuis ce moment, il y a eu une baisse globale de quelque 17 p. 100. D'autre part, les prix à l'exportation ont continué de monter jusqu'en novembre 1951 et la baisse totale ultérieure n'a été que d'environ 6 p. 100. Le taux de l'échange international a donc continué d'être favorable au Canada. D'autre part, la baisse des prix a grandement contribué à accroître de quelque 13 p. 100 le revenu réel du travail, lequel était par ailleurs soutenu par le taux élevé de l'emploi et l'abondance des récoltes.

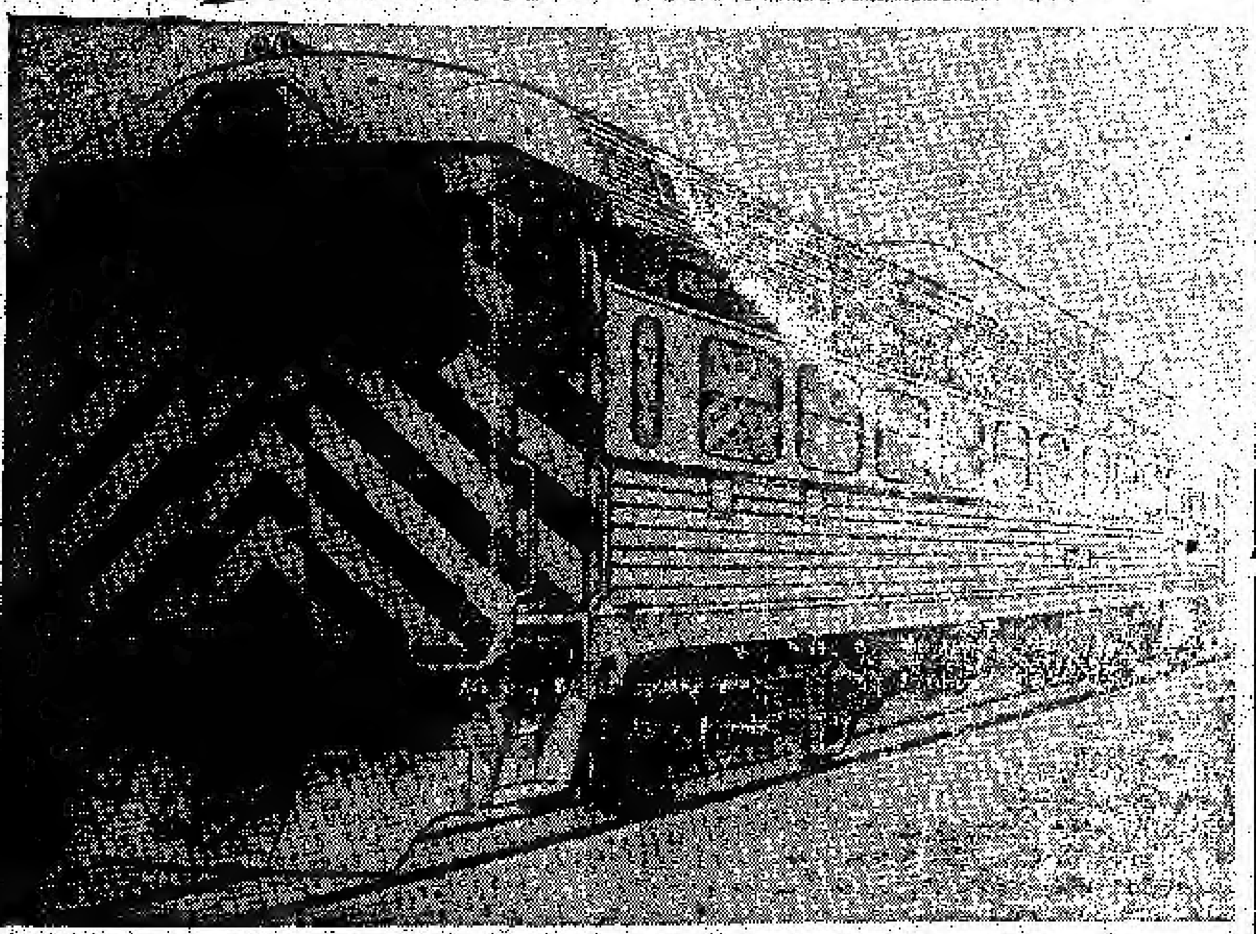
Le revenu du travail, de mois en mois, a continué d'accuser un accroissement assez sensible sur l'année précédente, mais le taux de cet accroissement a constamment été moindre que les mêmes mois l'an dernier. Le total du premier trimestre l'a emporté de 8½ p. 100 sur 1952. Tandis que dans les industries secondaires, le revenu du travail continuait d'augmenter, il accuse une baisse de 15 p. 100 sur l'an dernier dans les industries primaires, surtout à cause d'un léger recul du revenu agricole et du ralentissement des opérations forestières l'hiver dernier. Pour la période janvier-mai, l'emploi non-agricole l'emporte de près de 3 p. 100 sur la même période en 1952, et les relevés préliminaires du mois dernier révèlent une nouvelle expansion. Cependant le principal facteur de la hausse du revenu du travail est un accroissement de plus de 6 p. 100 de la moyenne du salaire hebdomadaire, par suite du relèvement de l'échelle moyenne des salaires et d'une moindre réduction des heures du travail.

Le volume de la production industrielle pour les quatre premiers mois de l'année l'emporte de 10.5 p. 100 sur la même période l'an dernier. L'augmentation a été presque uniforme dans toutes les branches. L'activité des manufactures accuse près de 11 p. 100 de plus que l'an dernier. Le secteur des biens durables est en avance de 15.5 p. 100 sur l'année précédente, et celui des biens non-durables de 6.5 p. 100. Les gains les plus marqués sont ceux du matériel de transport et des appareils électriques, dont la production s'est accrue d'environ un tiers. On rapporte aussi une reprise dans l'industrie textile, antérieurement en recul, et l'industrie du bois, à l'est comme à l'ouest des Rocheuses, enregistre une augmentation importante de la production des sciages, à la fin d'avril. Cependant, la coupe du bois en Colombie britannique, de janvier à mai, accuse 6 p. 100 de moins que les mêmes mois l'an dernier. Sauf sur le marché important du Royaume-Uni, la demande a été assez active.

La production minière, avec ses 9 p. 100 d'augmentation, est à peu près au niveau du reste de l'industrie, en grande partie grâce à une production plus abondante de pétrole, de nickel, de cuivre, d'argent, d'or, de ciment et de produits argileux, qui compense le recul du charbon et de l'amiante et la baisse peu sensible de certains produits non-métaliques. La réduction et l'affinage des métaux non-ferreux accusent constamment plus d'activité, mais certains producteurs marginaux de plomb et de zinc ont dû réduire leurs opérations. L'industrie charbonnière de l'Ouest subit encore le contre-coup du développement de la production de pétrole et de gaz naturel, tandis que la production de la troisième plus grande source d'énergie, la force hydroélectrique, atteint de nouveaux sommets, la période janvier-mai l'important de 9 p. 100 sur la période correspondante de 1952.

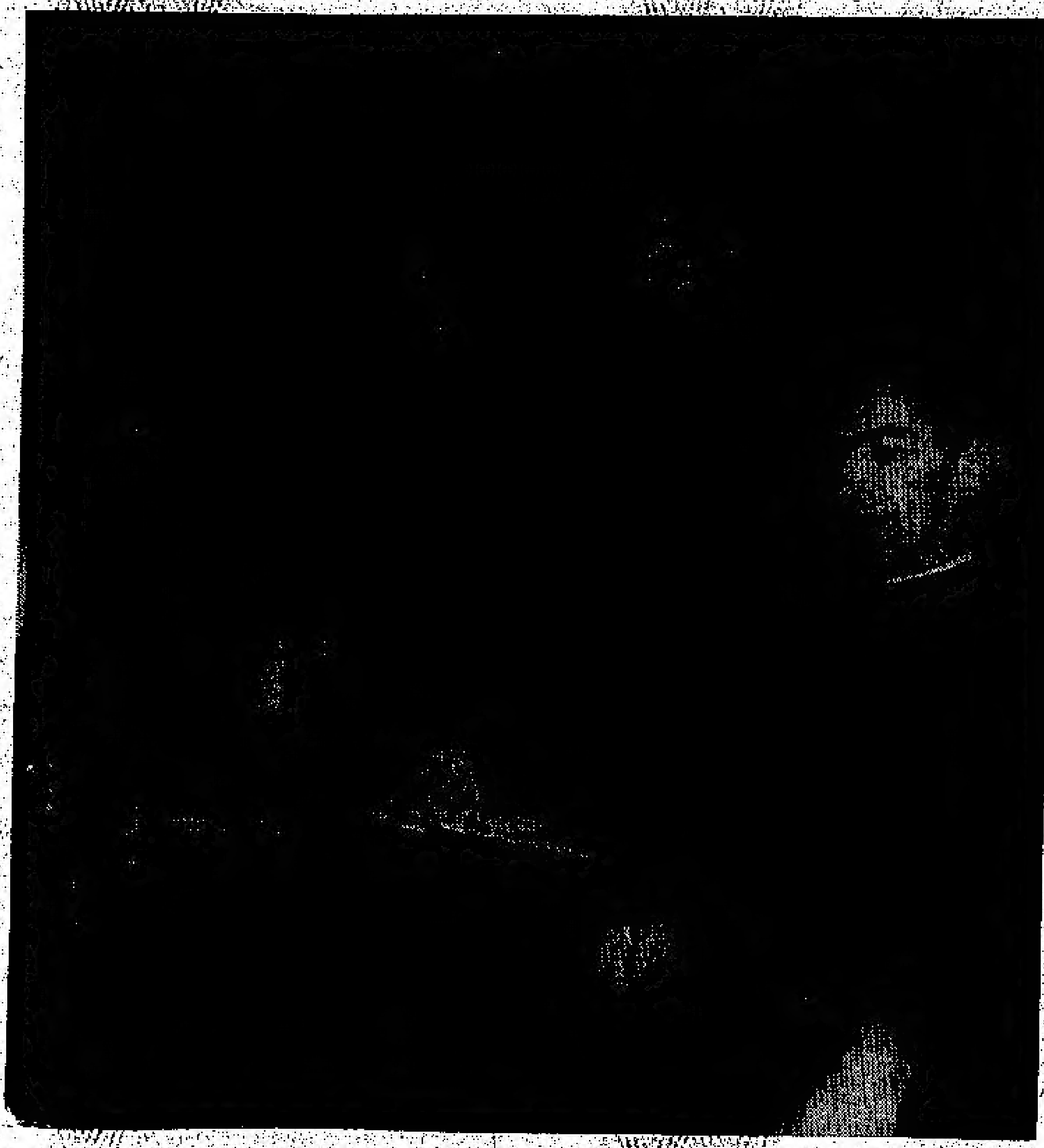
— suite à la page 13 —





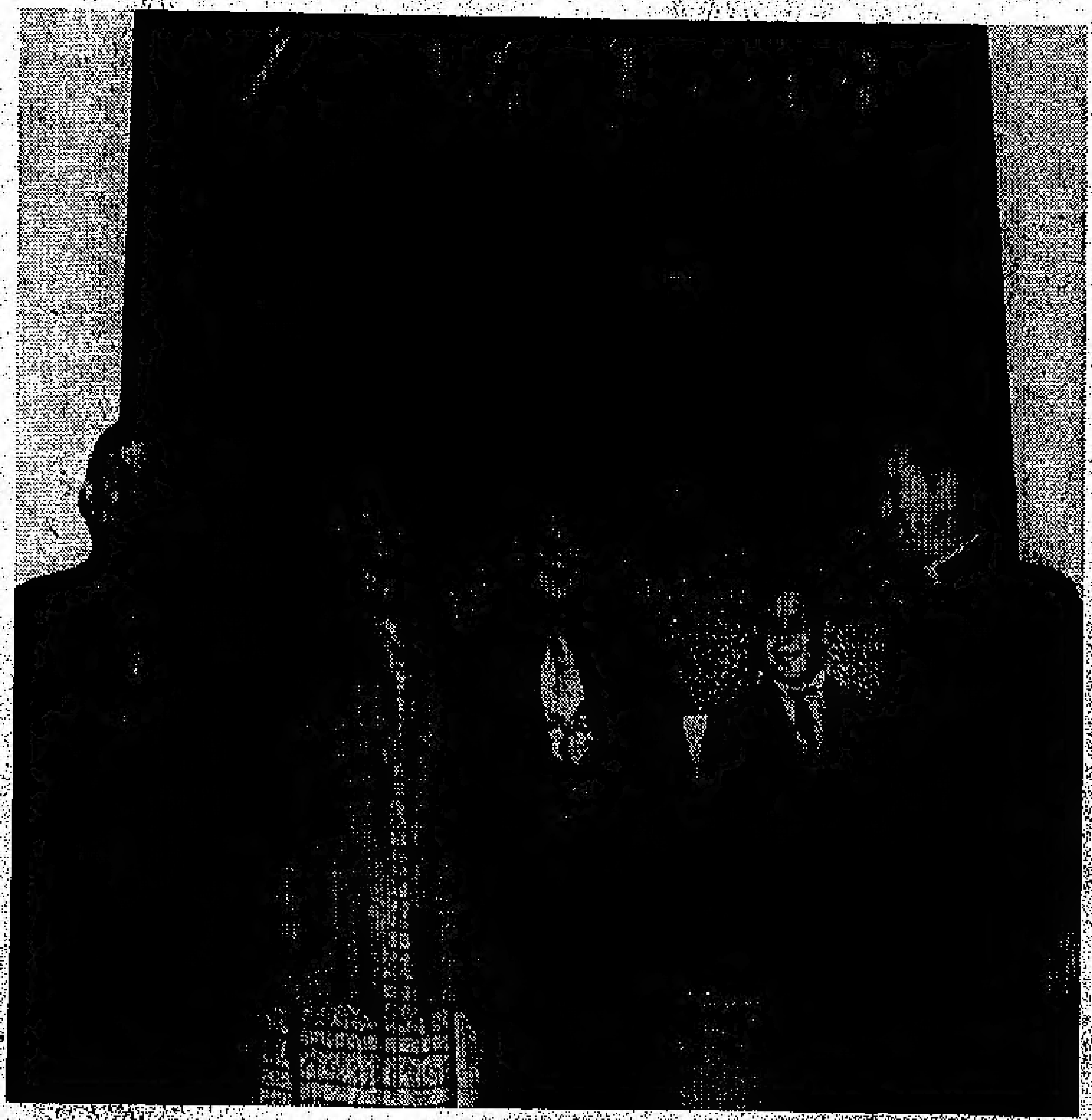
Le C.P.R achète quatre autorails

Le chemin de fer Pacifique Canadien vient de placer une commande auprès de la compagnie Budd pour l'achat de quatre autorails diesel qui seront mis en service sur trois lignes différentes dans l'est du Canada. Deux seront accouplés et mis en service entre Toronto et Détroit. Un autre sera utilisé sur la ligne North-Bay-Mattawa-Angliers, alors que le quatrième sera ajouté au service régulier entre Montréal et Mont-Laurier. La commande du Pacifique Canadien pour l'acquisition de ces autorails a résulté d'une étude approfondie du sujet et de l'essai très satisfaisant de l'un de ces véhicules sur la ligne Montréal-Mont-Laurier, au cours de février dernier. L'autorail s'était alors révélé très populaire auprès des voyageurs.



LA PREPARATION TERMINEE, LE TRAVAIL RECOMMENCE... Le R. P. Alphonse Raymond, ancien curé de la paroisse Ste-Anne, récemment nommé recteur du collège Sacré Coeur, discute la rentrée des élèves et l'enseignement qui va commencer avec les RR. PP. Préfets. A gauche, le R. P. Paul Chartiez, préfet des études qui revient au Collège après une absence de 11 ans. En partant d'ici en 1942, il était envoyé au collège Ste-Marie et de là au collège des Jésuites de Québec d'où il nous revient. A droite, le R. P. Hubert Therrien qui vient de terminer ses études théologiques à l'Immaculée Conception de Montréal et qui pour la première fois est envoyé à Sudbury à titre de préfet de discipline. Le Collège a admis cette année quelque 120 nouveaux pour remplir à capacité.

C'est sa première entrée au Collège



DANS LA GRANDE FAMILLE. Un autre nouveau qui arrive au Collège est reçu par le R. P. Castonguay. René Fournier, 13 ans, de 107, rue Pollock à Kirkland Lake a terminé son cours primaire à l'école de l'Assomption en cet endroit et vient entreprendre son cours classique à Sudbury. Le grand-père de René, M. Emile Guitard et Mme Guitard, ainsi que Lucien Fournier, jeune frère de René sont venus conduire le nouveau collégien. Bientôt les adieux se feront, de nouvelles amitiés se formeront et plus de cent "nouveaux" entreprendront huit années d'études ardues et de formation précieuse.

$139,158. pour le fonds de pension des employés municipau

Un plan de fonds de pension pour les employés de la ville ira sous peu devant le conseil municipal. Ce plan propose une pension pour les employés qui prendront leur retraite après un minimum de 20 ans de service. Il coûtera à la ville $139,158. pour les prochains cinq ans.

Le plan sera basé sur la section de l'Acte Municipal qui donne au conseil la liberté de payer une pension aux employés qui après au moins 20 ans de service se trouvent dans l'incapacité de continuer leur fonction.

D'après le plan de pension, un employé de plus de 20 ans de service recevra un montant équivalent à 50 pour cent de la moyenne de salaire gagné durant les trois dernières années. Ceci s'applique seulement aux employés qui faisaient parti du personnel mu pal avant le 5 avril, 1946.

Les employés qui demeurer leur poste après 20 ans de se bénificieront de 1 p. cent pour que année supplémentaire, seulement jusqu'à ce qu'ils sent recevoir 60% de la moy des trois dernières années ce est le maximum.

Une amende de ½% par a sera imposée à ceux qui n'ont pris part au plan de pension existe dans le moment.

Le nouveau plan veut que employés qui prendront leur re te à l'âge de 15 ou 70 ans et n'auront pas leur 20 ans de ser recevront une pension de $50. mois et demeureront à l'emplo la ville à temps partiel ou à d'aviseurs.

Les activités reprennent à Jeunesses Musicales

Samedi soir, le 5 septembre avait lieu la première assemblée de l'année des Jeunesses Musicales de Sudbury au Centre des Jeunes. Etaient présents: MM. Jean-Ives Bernier, Joseph Thibault, Raymond Côté Maurice Gravelle, le R. Père Régimbal s.j.; Mlles Marie-Anne Lanthier, Laurette Lamothe, Denise Labrosse, Rose-Marie Lapierre, Germaine Charette.

M. Joseph Thibault, profess au High School de Sudbury, élu vice-président du groupe, re plaçant Mlle Claire Laberge.

Les billets de saison pour la rie de concerts J. M. C. seront vente sous peu.

POUR L'AUTOMNE

Soyez à l'aise dans un gilet chaud et confortable

GILETS
EISENHOWER
$ 9.95

GILETS
REVERSIBLES
$ 18.95

GILETS
DE TOUTES SORTES
$ 7.95

J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641